

**lille**  
magazine

www.mairie-lille.fr

# Il y a 60 ans douleur et liberté

UC8/6A

ARCHIVES MUNICIPALES  
507/7  
DE LILLE



## dossier

Les 11 et 12 septembre,  
**Lille a fêté avec éclat les 60 ans de sa Libération.**  
Deux expos sont à visiter en ville et à la mairie.

Pages 06-13

### Lille 2004

Design, architecture, création et baroque à l'Opéra, sans oublier la venue de Peter Brook, à l'affiche de la 3<sup>ème</sup> saison.

Pages 30-37

### Le Sud bouge

Une nouvelle étape pour le Faubourg des Modes, tandis que s'ouvre la halle de glisse.

Pages 17-20-27

### Patrimoine

Les Journées du Patrimoine sous le signe des sciences et techniques à Lille, «ville d'art et d'histoire».

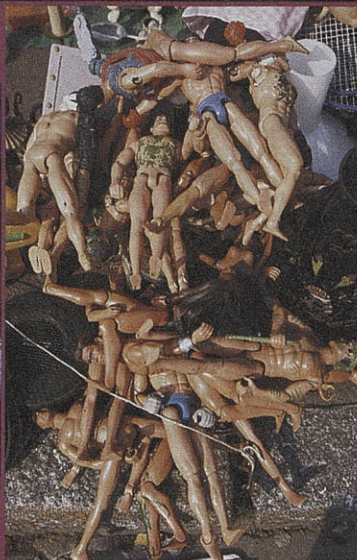
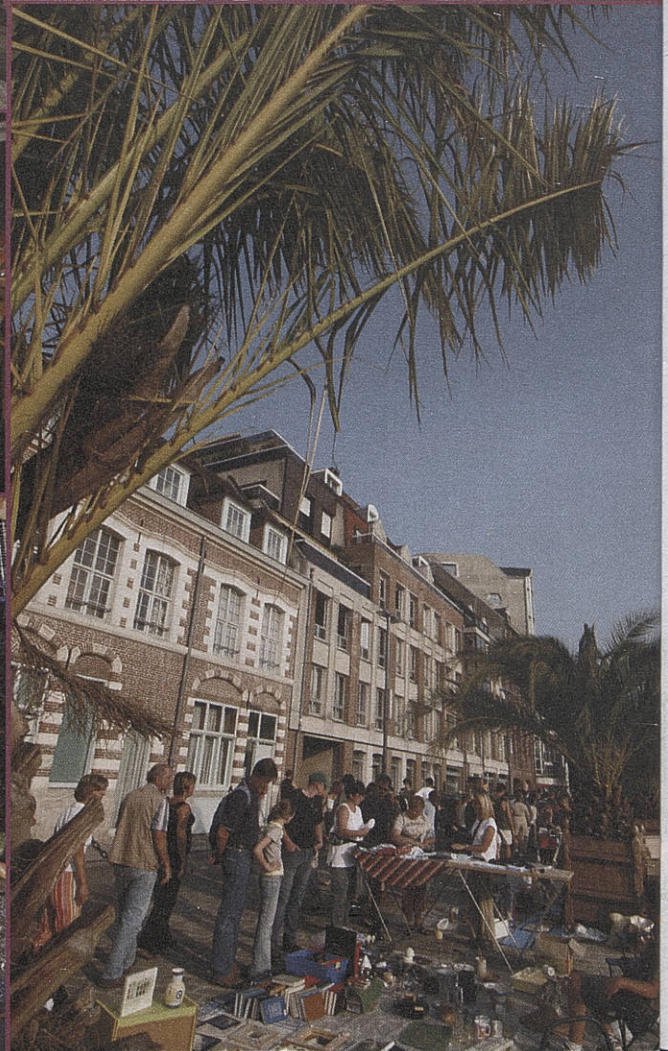
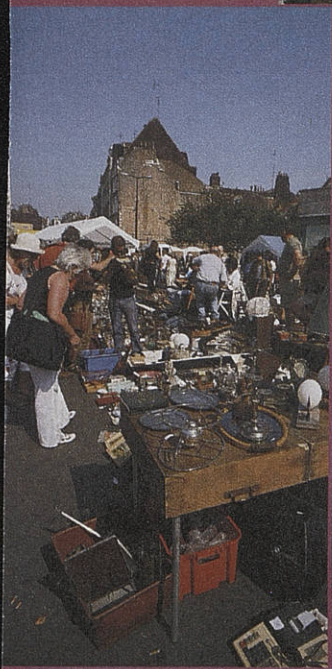
Pages 39-41



# Braderie



■ Par Nicolas Potier et Daniel Rapaich





# Septembre

Par Martine Aubry  
Maire de Lille



→ **Actualités** **4**

Bonne rentrée .....4  
L'Europe a rendez-vous à Lille 4  
La culture, une exigence collective.....5  
Lille fête avec éclat sa libération .....6



→ **Dossier** **7**

Il y a 60 ans, douleur et liberté



→ **Lille 2004** **30**

C'est parti pour une troisième saison.....30  
Le design est partout.....31  
Lille, métropole en Europe...32  
L'été folie .....33  
Les maisons Folies .....36  
Mister Brook.....37



→ **Quartiers** **14**

St-Maurice-Pellevoisin .....14  
Wazemmes .....15  
Vieux-Lille .....17  
Lille Sud .....18

→ **Economie** **20**

Faubourg des Modes.....20  
Une autre façon d'entreprendre.....21  
L'alimentation de qualité, un droit pour tous? .....22

→ **Patrimoine** **39**

Sous le signe des sciences et techniques

→ **Sports** **27**

La halle de glisse .....27  
Ca roule pour Wazemmes .....28  
Le LOSC au domaine de Luchin.29

→ **Rencontres** **42**

Les terrasses ont leur guide.44  
Frédérique fait la vaisselle....45

→ **Tribunes politiques** **46**

Il y a 60 ans, Lille se libérait du joug nazi. Le 3 septembre 1944 à 18 h, les premiers chars anglais de la deuxième armée britannique arrivaient place de la République. Dans les pages qui suivent, *Lille magazine* vous raconte en détail les cinq journées qui furent déterminantes pour la libération de notre ville. J'ai souhaité donner un éclat particulier à ce soixantième anniversaire, en prolongeant les cérémonies commémoratives par deux importantes expositions sur cette période de douleur et de liberté, que vous pouvez découvrir dans la ville et dans le hall d'accueil de la mairie.

La Libération de Lille nous rappelle que les forces humaines liées aux idéaux les plus nobles, le courage, l'esprit de sacrifice, la liberté peuvent vaincre les plus grands fléaux.

Au moment où dans le monde, les guerres ethniques et religieuses, les intégrismes, les nationalismes et la violation des droits de l'homme resurgissent, le devoir de mémoire s'impose à tous. Faire vivre l'héritage de la Libération, c'est fournir à la jeunesse les armes qui préservent du poison totalitaire. C'est assumer notre rôle de passeurs déterminés, car l'oubli, l'indifférence ou pire, la falsification sont des dangers permanents à la racine de la barbarie.

Se souvenir du passé n'est jamais superflu. Débattre pour préparer l'avenir, non plus. C'est ce que je vous propose en ce mois de rentrée.

Capitale Européenne de la Culture en cette année 2004, Lille est depuis plusieurs mois au cœur de la création et de la diffusion artistique et culturelle dans notre pays, avec plusieurs centaines de manifestations proposées dans toutes les disciplines.

Au moment où nous abordons la troisième saison de Lille 2004, j'ai souhaité approfondir et élargir cette dynamique exceptionnelle, en ouvrant un large débat sur les questions majeures qui se posent aujourd'hui autour de la culture et des acteurs culturels.

La culture est un enjeu décisif de notre époque, parce qu'elle relie les générations entre elles, transmet la mémoire et construit le patrimoine de demain. Elle valorise la capacité de chacun à imaginer, à rêver, à s'émanciper. Elle permet à tous ceux qui partagent les mêmes émotions de s'ouvrir aux autres.

L'artiste est au cœur de la culture qui ne peut exister sans la liberté de création et d'expression. La crise récente des intermittents nous amène à nous interroger sur les conditions de production et de financement de la culture, et plus largement, sur sa place dans notre société.

Je pense que nous avons plus que jamais besoin de culture, dans ce monde où les valeurs et l'ambition collective déclinent.

Tels sont les thèmes multiples dont je souhaite débattre avec vous, en vous invitant à participer aux Forums que nous organisons cet automne, en présence de nombreux intellectuels et acteurs culturels.

Nous ouvrons le débat à Lille le samedi 25 septembre au Conservatoire national de Région, place du Concert. Nous le poursuivrons le 4 décembre. Ces deux journées permettront un échange fructueux sur la place de l'artiste, le rôle de la culture, et les moyens de production de la création.

J'espère vous rencontrer à ces deux rendez-vous, pour débattre avec vous.

Bonne rentrée à toutes à tous!



Mensuel de la Ville de Lille - BP 667 - 59033 LILLE Cedex  
Téléphone : 03 20 49 50 70. - Télécopie : 03 20 49 50 68.  
Directrice de la publication : Audrey LINKENHELD  
Directeur de la rédaction, rédacteur en chef : Guy LE FLÉCHER  
Rédaction : Sabine DUEZ, Valérie PFAHL, Frédéric VANDENBOOGAERDE, Olivier VER EECHE, Bernard VERSTRAETEN  
Photos : Philippe BEELE, Daniel RAPAICH, Nicolas POTIER  
Concept maquette : Résonance - Réalisation maquette : Nord Compo  
Photogravure : Picto - Impression : Imprimerie Nationale - ISSN : en cours  
Dépôt légal : Septembre 2004 - Tirage : 95 000 exemplaires.



## Bonne rentrée

**M**artine Aubry et ses adjoints Ariane Capon et Patrick Kanner ont suivi la rentrée des classes, le 2 septembre, à l'école Quinet-Rollin. La reprise des cours s'est bien passée à Lille, où l'on constate une stabilité des effectifs du primaire, mais une légère remontée en maternelle, conséquence du baby-boom des années 2000. Cet été, la ville de Lille a consacré plus de 2,2 millions d'euros à des travaux dans les écoles, axant son effort sur Lille-Sud (842.600 euros), où un restaurant scolaire a été construit pour les écoles Turgot et Jean-Bart, sur St-Maurice-Pellevoisin (721.795



euros) et dans le Centre (301.741 euros), notamment à Boufflers (tous les bétons ont été refaits) et à Wicar (nouveau préau). D'importants aménagements ont aussi été menés à Wazemmes (maternelle André et primaire Ampère). ■



NICOLAS POTIER/VILLE DE LILLE



## L'Europe a rendez-vous à Lille

*Du 23 au 26 septembre, Lille accueille les Semaines Sociales de France pour leur centième anniversaire.*

*Thème : « L'Europe, une société à inventer ».*

*On attend 4000 participants, dont 1500 venus de toute l'Europe.*

**Q**uatre jours de réflexion et des intervenants prestigieux : Jacques Delors, Romano Prodi, René Rémond, Pascal Lamy, Bronislaw Geremek, Jean Boissonnat... Pour leurs cent ans célébrés en présence de Martine Aubry, Mgr Gérard Defois, Hans-Joachim Meyer et de leur président Michel Camdessus, les Semaines Sociales, créées en 1904 par un enseignant lillois et un entrepreneur lyonnais pour faire connaître la pensée sociale de l'Eglise, s'installent à Lille. « Le mouvement a été initié par des laïcs », précise l'évêque de Lille, « il n'y a pas que la hiérarchie de l'Eglise qui parle, le peuple chrétien est producteur d'idées et de messages ».

« C'est un événement pour Lille qui reçoit l'Europe pour parler d'Europe », affirme

de son côté Jean-François Stevens, président des Semaines Sociales Nord-Pas-de-Calais : « A un moment où une Europe de 453 millions de citoyens voit le jour, mais où les désarrois sont perceptibles, il est bon de rappeler que la construction européenne est, avant tout, une histoire de réconciliation et de paix, mais aussi un projet de société. »

Les Semaines Sociales qui puisent leur motivation profonde dans leur projet de placer l'homme au cœur de la société, veulent « tenter d'apporter des réponses, ouvrir des pistes, éclairer des choix. »

Les organisateurs attendent la venue de quelque 1500 représentants des 25 pays de l'Union Européenne sur les 4000 participants. ■



# 22 septembre, sans ma voiture

Par Valérie Pfahl

Et de sept pour la journée « en ville, sans ma voiture » lancée en 1998 à l'initiative du Ministère de l'Environnement de l'époque. Objectif principal : favoriser la prise de conscience collective quant à la nécessité d'agir contre les nuisances causées par l'augmentation du trafic motorisé en milieu urbain. Une fois encore, la municipalité lilloise a décidé de participer à cette journée qui a lieu traditionnellement le 22 septembre. Cette année, elle a choisi de réduire de moitié, par rapport à 2003, le périmètre interdit à la circulation automobile afin d'essayer d'apporter le minimum de gêne, notamment pour les commerçants. Car le but n'est évidemment pas d'embarasser celles et ceux qui viennent en ville ou qui y travaillent mais d'encourager l'usage de modes de transport autre que la voiture particulière. Elle permet également de sensibiliser les citoyens aux enjeux, en

particulier ceux liés à la pollution, et de montrer la ville sous un autre jour, avec une meilleure qualité de l'air, moins de bruit et un espace plus agréable pour les piétons. Le périmètre, compris entre la gare Lille Flandres, la rue du Molinel, le boulevard de la Liberté, les rues de la Barre, Basse et des Arts, sera donc interdit à la circulation automobile de 9 h à 19 h à l'exception des transports en commun, des véhicules d'urgence, propres ou accrédités d'un laissez-passer. La livraison des commerces pourra être effectuée jusqu'à 10 h. Les accès aux parkings urbains seront autorisés, parkings indiqués par treize panneaux de « jalonnement dynamique » mis en place par la Ville pour améliorer le stationnement en cœur de ville. La municipalité mettra d'ailleurs en valeur leur intérêt le 22 septembre sur un stand situé sur la Grand'Place où seront rassemblés une douzaine de partenaires



DANIEL RAPAICH/VILLE DE LILLE

dont Transpole qui présentera sa nouvelle grille tarifaire. Egalement au programme un podium avec musique et animations (place Rihour), la course des garçons de café et des démonstrations de « segway », les trottinettes à moteur. Cette journée donne aussi aux élus municipaux l'occasion de tester concrètement leur politique en matière de transport car se déplacer autrement nécessite forcément de repenser le partage de la voirie... ■

Pour plus d'informations, contactez le service gestion du cadre de vie, 03.20.49.57.16.

Du 25 septembre au 4 décembre 2004

## Forums de la Culture à Lille

Martine Aubry a souhaité que Lille, Capitale Européenne de la Culture en 2004, au cœur de la création et de la diffusion artistique et culturelle en France, ouvre le débat et invite à s'exprimer, échanger et construire ensemble sur « la culture, une exigence collective », du 25 septembre au 4 décembre 2004. Au moment d'aborder la troisième saison de Lille 2004, la Ville de Lille, forte de cette expérience, sollicite des intellectuels, des artistes, des politiques pour débattre de la place de la culture dans notre société et des questions majeures qui secouent aujourd'hui l'univers culturel et ses acteurs. La réflexion commencera lors du forum public du 25 septembre, de 10 h à 20 h au Conservatoire national de Région (voir le programme en encadré). Plusieurs thèmes seront débattus : De la

fonction centrale de la culture dans une société en quête de sens au rôle de l'artiste et de la création, de la place de la culture entre Etat et marché à la décentralisation culturelle, des moyens d'organisation au financement d'une politique culturelle.

Ce forum ouvrira une large réflexion engagée d'octobre à novembre. Des ateliers de travail sur des thèmes spécifiques seront organisés et ouverts aux acteurs culturels. Plusieurs rencontres auront lieu pendant cette période tels que l'important colloque international « à propos de la culture » organisé par l'Université de Lille I les 2, 3 et 4 novembre prochain ou la rencontre sur l'action culturelle et l'économie solidaire organisée le 23 octobre par le SYNAVI (Syndicat National des Arts Vivants). Les fruits de ces réflexions communes permettront l'éla-

### Programme

- 10 h 30 : Intervention de Martine Aubry, Maire de Lille, présidente de Lille 2004
- 11 h : La culture, une exigence collective
- 14 h : Quelle place pour l'artiste et la création ? A quelles conditions peuvent-ils vivre ?
- 15 h 30 : L'action culturelle : entre Etat et marché
- 17 h 30 : Les moyens d'une décentralisation culturelle réussie
- 19 h 00 : Clôture : Jean-Pierre Vincent, grand témoin

Samedi 25 septembre 2004  
à l'auditorium du Conservatoire National de la Région de Lille  
Place du Concert, Vieux-Lille.

boration d'un texte sur la politique culturelle que la présidente de Lille 2004 et maire de Lille, Martine Aubry rendra public, le 4 décembre. ■

Allô Vie Municipale

Composez le numéro AZUR®

0 810 12 15 15



# Soixante ans après, Lille fête avec éclat sa Libération

*Les 11 et 12 septembre, Lille a célébré le soixantième anniversaire de sa Libération. Grave, solennel, ému, l'hommage des Lillois était tout cela à la fois. Cérémonies, gerbes, discours, remises de décorations, gestes commémoratifs ont marqué ces deux journées du souvenir qui se prolongent par deux importantes expositions, l'une sur les places du centre ville, l'autre à l'hôtel de ville.*

**A**fin de marquer l'anniversaire de la Libération de Lille (voir notre dossier pages 7 à 13) à sa juste valeur, et comme un événement majeur dans l'histoire contemporaine du Nord-Pas-de-Calais et de la ville de Lille, Martine Aubry, Maire de Lille et Daniel Percheron ont sollicité La Coupole, Centre d'histoire et de mémoire du Nord-Pas-de-Calais, pour organiser une exposition de rue. Constituée de photographies de grande taille, prises par des correspondants de guerre alliés ou par des particuliers témoins des faits, cette exposition inaugurée le 11 septembre par Martine Aubry et Daniel Percheron, en présence de nombreux lillois,

et notamment de jeunes lycéens, présente jusqu'au 25 septembre, Grand-Place, place Rihour, place du Théâtre et place de la République, dans le cadre même des événements de 1944, la mémoire visuelle d'une période intense, faite de joie et de souffrances mêlées. Dimanche 12 septembre, un rassemblement a eu lieu devant le monument aux morts de la place Rihour, où stationnaient des chars d'époque. Les enfants de l'école Michelet ont entonné La Marseillaise, puis ce fut au tour de la musique du 43ème RI et des Cordstream Guards de se produire. Après les dépôts de gerbes, le cortège officiel des personnalités

## « Les combats de la Libération et de la Victoire »


*De la reprise des combats de l'armée d'Afrique en 1942 à la fin des combats en France et en Allemagne en 1945, cette exposition retrace en sept chapitres et vingt-cinq panneaux, les principales batailles des années 42-45 auxquelles des Français ont participé : campagne de Tunisie, d'Italie, libération de la Corse, le débarquement en Normandie, en Provence, la bataille de Colmar, etc... Les textes sont accompagnés d'une importante iconographie et de cartes en couleurs. L'expo s'adresse à tous les publics, et notamment aux élèves de 3ème et de 4ème, les programmes scolaires de ces classes prévoyant l'étude de la Seconde Guerre Mondiale et notamment de la Libération de la France.*

tés et des anciens combattants français et anglais auquel s'était joint un public nombreux, s'est rendu à l'hôtel de ville pavoisé pour la circonstance. Sur le parvis, des véhicules de la seconde guerre mondiale ; dans le hall de la mairie, une exposition de 25 panneaux pédagogiques présentant « Les combats de la Libération et de la Victoire 1942-1945 ». Une exposition inédite préparée par Liliane Dullion, en lien avec le Ministère de la défense et les archives départementales du Nord (1). Après les allocutions de Martine Aubry, maire de Lille et de Clive Alderton, Consul Général de Grande-Bretagne, des médailles ont été remises à des anciens combattants français, Hervé Strobbe, Robert Descamps et Gaston Leclercq, ainsi qu'à Cecil Newton, au nom des Royal Dragoons Guards qui ont participé à la Libération de Lille. La cérémonie s'est achevée par un concert des musiciens du 43ème RI et des Cordstream Guards. Une belle image. Le tourbillon des souvenirs, souvent heureux, parfois dramatiques, a fait comme un écho au chaos des heures si cruciales que vécurent combattants et habitants. ■

(1) Cette expo présentée pour la première fois à Lille, tournera ensuite dans la région. Entrée libre.







# Il y a 60 ans, **douleur** **et liberté**



Par Yves LE MANER

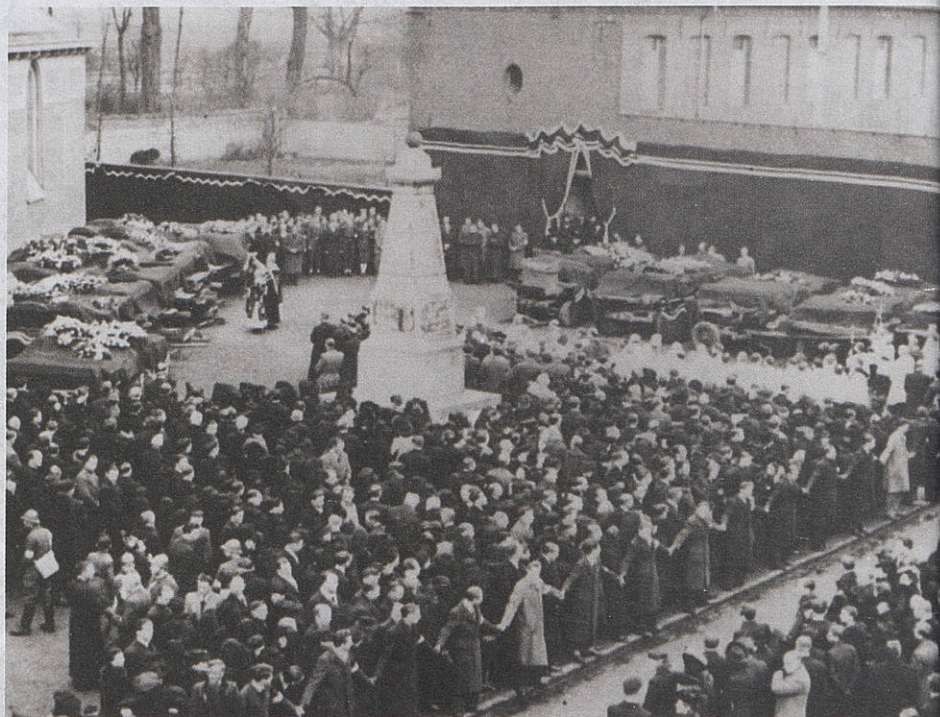
Agrégé de l'Université  
Directeur de *La Coupole*, Centre  
d'Histoire et de Mémoire du  
Nord-Pas-de-Calais

*Pendant le mois de septembre 2004, la Ville de Lille, en association avec la Région Nord-Pas-de-Calais, présente une exposition de rue, pour commémorer la libération de 1944. Sur la place Rihour et sur la place de la République, 20 panneaux de grandes dimensions, conçus par La Coupole, Centre d'Histoire et de Mémoire du Nord-Pas-de-Calais (Saint-Omer), portent des photographies prises par des correspondants de guerre ou de simples particuliers : elles évoquent les journées, remplies de violence, de joie et de peur, qui marquent le passage d'une longue occupation (50 mois) à la liberté retrouvée, et le rétablissement de la République démocratique. Un rappel, pour ne pas oublier.*



Depuis juin 1940, le Nord-Pas-de-Calais subit un régime d'occupation particulièrement brutal, une présence massive des troupes d'occupation, une exploitation économique intense, d'importantes ponctions de main-d'œuvre (des rafles puis, à partir de 1943, le « Service du travail obligatoire » (STO)). Le rattachement des deux départements au commandement militaire allemand de Bruxelles, et non à celui de Paris, laisse présager une annexion en cas de victoire finale du III<sup>e</sup> Reich. Les gens du Nord connaissent, pendant cinquante mois, les pénuries, le rationnement, le marché noir, mais aussi la peur.

Lille fait figure, aux yeux des dirigeants nazis, de « ville allemande ». L'*Oberfeldkommandantur* 670, installée dans la nouvelle Bourse (la chambre de commerce), exerce un pouvoir absolu sur les deux départements placés sous sa juridiction : contrôle de l'administration, législation, orientation de l'activité des entreprises, répression policière de tout acte hostile aux forces d'occupation. La ville concentre de multiples services allemands, militaires et civils, qui œuvrent à un pillage méthodique des ressources du Nord et au maintien de l'ordre. C'est aussi une ville de garnison, une ville de



**Obsèques des victimes du massacre d'Ascq, commis par les SS dans la nuit du 1<sup>er</sup> au 2 avril 1944.**

permissionnaires, une « ville de plaisirs », avec son « Théâtre allemand » – installé dans l'Opéra, c'est le seul établissement de ce genre dans les territoires occupés de l'ouest –, ses *Soldatenkinos*, ses foyers de soldats, ses cabarets et ses restaurants où coule l'argent de tous les trafics. À Lille, il y a des Allemands en uniformes plein les rues...

L'année 1943 a été marquée, pour la population lilloise, par de bonnes nouvelles, venues de Russie (Stalingrad, Koursk) et d'Italie (débarquements anglo-américains, effondrement du régime de Mussolini). Désormais, tous les esprits sont accaparés par l'attente d'un débarquement allié en France, et tout le monde, gens du Nord comme Allemands, est convaincu qu'il aura lieu sur les côtes du Pas-de-Calais. L'Occupant, qui craint une insurrection sur ses arrières, renforce la traque contre les organisations de la Résistance : la plupart des réseaux (« Sylvestre-Farmer », « Alliance ») et des mouvements (« Voix du Nord », OCM, « Libé-Nord ») subissent des séries d'arrestations, de l'automne 1943 au printemps 1944 ; elles aboutissent à des dizaines d'exécutions et à des centaines de déportations. Malgré ces coups, la Résistance s'organise. Le 6 novembre 1943, un envoyé du général de Gaulle, Francis-Louis

**Lille sous l'Occupation : des soldats de la Wehrmacht devant l'Opéra, transformé en « Théâtre allemand ».**

Closon, installe, à Lille, dans la clandestinité, le Comité départemental de libération (CDL) du Nord. Le Socialiste Augustin Laurent en devient le président, en décembre. Le rôle du CDL consiste à préparer la Libération, en favorisant l'union des mouvements de Résistance, et à rétablir la République démocratique.

## Les épreuves du printemps 1944

Les six premiers mois de l'année 1944 sont marqués par de redoutables épreuves pour les habitants du Nord en général, et pour ceux de l'agglomération lilloise en particulier.

Dans la nuit du 1<sup>er</sup> au 2 avril, après un sabotage contre leur convoi ferroviaire – qui n'a pas fait de victimes –, les SS de la division *Hitlerjugend*, en transit dans la région, massacrent 86 civils du village d'Ascq, à quelques kilomètres à l'est de Lille.

Les bombardements alliés sont pratiquement quotidiens depuis la fin mars : ils frappent les usines, les centrales thermiques, les gares de triage. Le plus violent se déroule dans la nuit du 10 au 11 avril, contre Lille-Délivrance (500 morts, 450 blessés dans la population civile de Lomme). Avec la multiplication des alertes, le hurlement répété





des sirènes, les descentes dans les caves ou dans les abris, les nerfs sont à vif. Bientôt le trafic ferroviaire est limité aux convois militaires allemands et à quelques trains de marchandises. La production charbonnière ne peut plus être transportée. Faute d'énergie et de matières premières, la production industrielle s'effondre. Les écoles sont fermées le 13 mai.

## Un été interminable

L'annonce du débarquement allié en Normandie, le 6 juin 1944, provoque une multiplication des actions de la Résistance. Les objectifs principaux sont de perturber les communications de l'armée allemande et de paralyser les usines travaillant pour le Reich. Pendant tout l'été, des sabotages frappent les écluses, les lignes électriques et téléphoniques et, surtout, les voies ferrées. À partir de la fin juillet, les liaisons ferroviaires entre Lille et Paris sont pratiquement coupées. Des groupes locaux ou des individus sèment des crève-pneus sur les routes, détruisent ou barbouillent les panneaux indicateurs.

Cependant, la faiblesse militaire de la Résistance (armement, encadrement et entraînement insuffisants) ne lui permet pas le moindre affrontement d'ampleur avec un ennemi qui reste bien organisé et qui a

**Pendant un bombardement sur Fives-Lille, le 5 juillet 1944.**



gardé une puissance de feu considérable. Dans la semaine qui suit le débarquement de Normandie, l'anéantissement, près de Cambrai, des groupes de jeunes FTP du Bassin minier du Pas-de-Calais, qui tentaient de rejoindre le maquis des Ardennes, démontre que la Résistance nordiste n'est pas en mesure, seule, de libérer la région. L'intervention des armées alliées est obligatoire. Or, la bataille de Normandie se prolonge plus de 50 jours : pour la population, l'attente est interminable.

Les Allemands multiplient les initiatives pour terroriser la population et empêcher une insurrection générale. Le 21 juillet, le général Bertram, chef de l'*Oberfeldkommandantur 670*, publie une proclamation menaçante qui annonce des mesures de déportation pour la population masculine des communes où se produiraient des actions de résistance de grande ampleur. Elle se traduit, dans les jours qui suivent, par des rafles de jeunes ouvriers à la sortie des usines, après les attentats qui frappent des soldats de la *Wehrmacht* ou des trains militaires. Les exécutions de Résistants se poursuivent tout au long de l'été dans les forts de la périphérie lilloise : ainsi, le 16 août, 20 hommes sont fusillés au Fort de Seclin.

Les Allemands donnent carte blanche à des groupes de nervis français, composés de droits communs et d'ultras de la collaboration. Ils multiplient les actes de terreur, qui mélangent violence politique et crimes crapuleux. Parmi les équipes les plus dange-



**La débâcle allemande, fin août 1944, dans la périphérie de Lille.**

reuses qui sévissent dans la région lilloise, figure la sinistre « Brigade des anges ». Ce sont ses membres qui assassinent, le 28 août, l'avocat Paul Thellier, ancien ministre de l'Agriculture.

Contrairement aux espoirs de la population, les bombardements alliés ne cessent pas, après le 6 juin, bien au contraire. Ils frappent désormais les bases de tir des V1 – entrés en action contre Londres à partir du 13 juin – et leur logistique ferroviaire. Certains raids contre les gares et les usines sont meurtriers, ainsi le 22 juin à Lille (150 morts).

Le plan d'intoxication « Fortitude » mis en œuvre par les services secrets britanniques, a pleinement réussi : la XV<sup>e</sup> armée allemande, stationnée sur les côtes du détroit du Pas-de-Calais, ne bouge pas pendant six semaines ; les Allemands sont convaincus que le débarquement de Normandie n'est qu'un premier épisode, et qu'un second, décisif, se produira dans la région de Calais. C'est seulement à la fin juillet que l'état-major de la *Wehrmacht* se résout à transférer les meilleures divisions pour renforcer le front normand. Les troupes restées dans le Nord sont trop faibles pour tenir un front. C'est à partir du 20 août qu'apparaissent les signes avant-coureurs du retrait allemand à Lille ; le déménagement des garnisons et des





**3 septembre 1944 : l'Occupant a disparu. La population sort dans les rues.**

bureaux commence, accompagné d'autodafés de documents. Bientôt passent sur les routes des groupes hétéroclites de soldats allemands en déroute, sur des camions couverts de branchages pour tenter de se prémunir de l'aviation alliée, mais aussi, le plus souvent, sur des charrettes hippomobiles ou des vélos... Longtemps lente et indécise, l'avance des armées alliées devient rapide et impétueuse dans les derniers jours d'août, après que la Seine a été franchie, le 19 août, et Paris libérée, le 25. Le 30 août, l'état-major allié donne l'ordre d'avancer vers le Nord, à la poursuite des restes de l'armée allemande défaite en Normandie. Mais parmi ceux-ci subsistent des unités d'élites, très éprouvées après des semaines de combat, mais dont la détermination reste intacte. Ce sont elles qui mènent des combats de retardement contre les avant-gardes alliées et qui se livrent à une série d'exactions contre les civils, ainsi à Bruay-en-Artois, à Denain, à Seclin (32 personnes abattues). La tentative des Allemands d'établir un front sur la Somme, avorte. Le 31 août, après 24 heures d'une rapide percée, les troupes britanniques, parties de Vernon, s'emparent d'Amiens. Au matin du 1<sup>er</sup> septembre, les armées alliées pénètrent dans le Nord-Pas-de-Calais. Le dispositif comprend, d'ouest en est, des divisions canadiennes – chargées de libérer les villes du littoral –, polonaises, britanniques, et américaines. Certes, la progression des troupes alliées dans le Nord de la France au

cours des premiers jours de septembre 1944 est plus rapide que celle des forces allemandes en mai 1940. Mais la comparaison n'est pas pertinente : en effet, alors qu'en 1940 la bataille d'anéantissement s'était déroulée dans le Nord-Pas-de-Calais, en 1944, elle avait déjà eu lieu, en Normandie...

La Résistance déclenche une grève générale dans le bassin minier et les bassins métallurgiques du Valenciennois et de l'Avesnois, le 25 août, dès l'annonce de la libération de Paris. Dans la nuit du 26 au 27 août, un groupe du réseau de résistance « Sylvestre-Farmer », inspiré par les actualités cinématographiques montrant le retrait de la *Wehr-*

*macht* en Russie, réalise un sabotage spectaculaire sur les lignes ferroviaires entre Lille et Armentières : des locomotives, équipées de charrettes fabriquées dans les ateliers de la SNCF, arrachent plusieurs kilomètres de traverses, ce qui rend impossible une réparation rapide. À partir du 31 août, des escarmouches isolées ont lieu en Artois et en Avesnois entre des petits groupes de soldats allemands en retraite et des Résistants, désormais identifiés par des brassards tricolores portant les sigles FFI (Forces françaises de l'Intérieur) ou FTP (Francs-tireurs et partisans, groupes armés orientés par le Parti communiste clandestin).

Les missions des groupes locaux de résistance, dans les cinq jours de combats qui aboutissent à la libération de la quasi-totalité du Nord-Pas-de-Calais, sont multiples : harcèlement des troupes allemandes en retraite, guidage des avant-gardes alliées, protection des usines, prise en charge des prisonniers, prise de contrôle du pouvoir municipal, maintien de l'ordre. Le rôle de la Résistance, s'il ne fut pas déterminant, fut considérable : les FFI firent plusieurs milliers de prisonniers, facilitèrent l'avance des Alliés en réduisant des points de fixation allemands, évitèrent des troubles majeurs et réduisirent le nombre des pillages. On comptera près de 500 tués parmi les FFI du Nord et du Pas-de-Calais entre le 1<sup>er</sup> et le 5 septembre 1944. ■

**Prisonniers allemands dans une rue de Lille. La fatigue et le regard du vaincu.**



PHOTO PLANCHE. ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DU NORD



# Chronique de la *libération de Lille*

*Le passage de l'occupation  
à la liberté se déroule,  
à Lille, sur cinq journées.*

Vendredi 1<sup>er</sup> septembre 1944

Dans la nuit du 31 août au 1<sup>er</sup> septembre, alors que retentissent de puissantes explosions dans la périphérie de Lille – l'Occupant a entrepris de faire sauter ses dépôts de munitions et diverses installations sur les aérodromes de Lesquin, Ronchin et Bondues –, un drame se noue à la centrale de Loos. Les Allemands y ont réuni, depuis quelques jours, tous les Résistants détenus jusqu'alors dans les prisons du Nord-Pas-de-Calais, et les jeunes otages arrêtés au cours des semaines précédentes. La décision a été prise de les déporter en Allemagne. Malgré la courageuse intervention de deux citoyens suisses, le consul Huber et le pasteur Pasche – ils obtiennent la libération des femmes et de plusieurs centaines de détenus condamnés à de courtes peines –, les Allemands parviennent, sans encombre, à transférer 871 hommes à la gare de marchandises de Tourcoing, par une noria de camions. À 17 h 30, le « train de Loos » prend la direction de l'Allemagne. La plupart de ses voyageurs aboutiront au camp de concentration de Sachsenhausen ; seul un tiers des prisonniers survivra, après de terribles épreuves, neuf mois plus tard, au moment de la chute de l'Allemagne nazie.

Dans Lille, les tramways circulent comme à l'ordinaire. Les commerces sont ouverts. Les badauds voient périodiquement passer des groupes de soldats allemands qui cherchent leur chemin, vers la Belgique. Dans l'après-midi, les Allemands évacuent les bureaux de l'OFK 670. Des accrochages entre des groupes de FFI et des unités allemandes, parfois blindées, se produisent dans les environs de Lille, notamment à Hellemmes.

Les Britanniques, qui se sont emparés d'Arras dans la matinée, entrent à Douai dans l'après-midi.



Samedi 2 septembre

Dans la nuit du 1<sup>er</sup> au 2, un groupe d'élèves de l'école de police de Lille, rallié à la Résistance, s'empare de la Citadelle, que les Allemands viennent d'évacuer, et met la main sur un important stock d'armes et de munitions. Ils découvrent aussi les cadavres mutilés de prisonniers de guerre russes que les Allemands ont assassinés avant leur départ. Au centre de Lille, l'insurrection a commencé. Les casernes sont en flammes, les rues sont vides. Les dirigeants du CDL donnent l'ordre aux groupes de FFI d'occuper les lieux de pouvoir abandonnés par les Allemands et notamment le siège de l'OFK 670, l'Hôtel de Ville et le central téléphonique. Des tirs retentissent de façon sporadique, tout au long de la journée, sur la route de Wattignies, près de l'hôpital Calmette, au Faubourg des Postes et à Wazemmes. Des groupes de FFI, faiblement armés mais réso-

**Une foule endimanchée admire  
l'impressionnant matériel des troupes  
britanniques, stationné rue Nationale.**

lus, s'attaquent à des éléments de la *Wehrmacht*, dont certains dotés de blindés légers, qui tentent de traverser la ville.

Vers 18 heures, à la Préfecture, le nouveau préfet du Nord, désigné par le CDL, Roger Verlomme, qui séjournait clandestinement dans la région lilloise depuis le 14 juillet, prend ses fonctions. C'est un vétéran de la préfectorale de la III<sup>e</sup> République, ancien chef de cabinet du ministre de l'Intérieur du Front populaire et ancien maire de Lille, Roger Salengro. Le drapeau tricolore est hissé. Son prédécesseur, Fernand Carles, est arrêté ; il se suicidera 8 mois plus tard, avant d'être jugé. Le maire de Lille, Paul Dehove, resté fidèle à Vichy, est également interné, à la caserne Vandamme. Son successeur, désigné par le CDL, est le résistant socialiste Denis Cordonnier, qui a connu les geôles de Loos.





La ville est désormais pavoisée et les habitants ont commencé à envahir les rues. La foule entreprend de piller les bureaux des services allemands et des mouvements collaborateurs. Les groupes de Résistants, à l'origine peu nombreux, voient leurs effectifs gonfler avec l'afflux des « résistants de septembre », peu utiles au combat, mais forts en gueule. Ce sont eux qui, le plus souvent, malmènent les prisonniers allemands et tabassent les « tondues », ces femmes qui ont vécu avec des soldats allemands – ou que l'on a vues avec eux...

Au soir du 2, Roubaix est libérée. La situation est très confuse dans toute l'agglomération : faute de liaisons, les groupes de FFI se déplacent au bruit, sans aucune coordination. Les dernières unités allemandes constituées, appartenant généralement à des divisions aguerries, évitent Lille par la nationale de Tournai, et se dirigent vers Bruxelles, ou contournent la ville par l'ouest. Les Alliés font le même choix. Il s'agit pour eux, désormais, d'atteindre au plus vite Bruxelles et Anvers.

### Dimanche 3 septembre

Au matin du 3, Lille est considérée comme libérée. Mais il y a encore des escarmouches au Faubourg sud, à Lomme, à Englos, à Fives. Une unité SS parvient à s'extraire de Seclin vers Nieppe et la Belgique. Les com-

bats ont fait une cinquantaine de morts et près de 600 blessés chez les FFI lillois ; il y a seulement quelques tués chez les Allemands, mais 400 prisonniers. Le temps est superbe, en ce qui aurait dû être le jour de la braderie.

**La face sombre de la libération. Une « tondue », place de la République. Aux côtés des authentiques Résistants, apparaissent les « résistants de septembre », des opportunistes fraîchement ralliés au combat libérateur. Ce sont eux qui se rendent coupables de la plupart des exactions contre les prisonniers et les femmes que l'on a vues avec des Allemands.**

Les troupes britanniques, venant de Seclin, se dirigent vers Tournai. Elles sont à Ascq vers midi ; le soir, elles entrent dans Bruxelles et atteignent la périphérie d'Anvers. Pendant ce temps, à Lille, les rues sont noires de monde. Les estafettes motocyclistes anglaises, qui poussent des reconnaissances vers le centre-ville, sont littéralement encerclées par une foule enthousiaste : femmes et enfants sollicitent des baisers des libérateurs, certains demandent des autographes... Vers 17 heures, apparaissent les premières automitrailleuses. La fête est momentanément perturbée par le passage de quelques chars allemands égarés.

Dans la soirée, un épisode rocambolesque se déroule à la Préfecture. Francis-Louis Clouston, homme de confiance de de Gaulle, se présente au préfet Verlomme et lui annonce qu'il a été nommé Commissaire de la République pour le Nord-Pas-de-Calais par le chef du gouvernement provisoire. Pour au-

### LA COUPOLE, près de Saint-Omer

*Dans un site impressionnant, le Centre d'Histoire et de Mémoire du Nord-Pas-de-Calais conserve la mémoire de notre région pendant les « années noires » de 1940-1944, et explique le déchaînement de la guerre totale que fut la Seconde Guerre mondiale. La Coupole tire son nom d'un énorme blockhaus circulaire (90 m de diamètre, 55 000 tonnes), construit par les Allemands en 1943-1944, pour lancer les fusées V2 contre Londres. Le dôme de béton armé protégeait un immense complexe souterrain, avec un tunnel ferroviaire, des kilomètres de galeries de stockage et une salle de préparation au tir de forme octogonale. Lieu secret, La Coupole est l'un des derniers grands vestiges de la Seconde Guerre mondiale conservés en Europe.*

*Transformée, en 1997, en musée ultramoderne, à l'initiative de la Région Nord-Pas-de-Calais et du Conseil général du Pas-de-Calais, La Coupole propose une visite passionnante et émouvante, qui permet de découvrir des objets exceptionnels (une fusée allemande V2, une bombe volante V1, un avion-suicide Reichenberg), des maquettes, des films d'archives exceptionnels. La visite vous plonge dans l'histoire du Nord-Pas-de-Calais pendant les « années noires » de 1940-1944, vous raconte la fascinante histoire des armes secrètes de Hitler et les débuts de la conquête de l'espace. Entièrement audioguidé, le parcours a été conçu pour permettre des visites familiales réunissant plusieurs générations autour d'une histoire dont nous sommes tous les héritiers.*

**La Coupole, située à 5 km de Saint-Omer, est ouverte tous les jours, y compris le dimanche, de 9 h à 18 h ; de 10 h à 19 h en juillet et août. Fermeture annuelle du 24.12.2004 au 02.01.2005 inclus.**

**Pour tout renseignement :**

• Téléphone : 03 21 12 27 27

• Site Internet : [www.lacoupole.com](http://www.lacoupole.com)





**Le rétablissement de la République démocratique à Lille. Place Rihour, les nouvelles autorités se dirigent vers le monument aux morts. De gauche à droite : un officier britannique, Francis-Louis Closos, nommé Commissaire de la République par le général de Gaulle ; Denis Cordonnier, résistant socialiste, élu maire de Lille à la Libération ; Roger Verlomme, préfet du Nord ; le général Deligne, commandant de la 1<sup>re</sup> Région militaire, Augustin Laurent, président du Comité départemental de Libération.**

thentifier cette décision, Closos sort d'une cachette située dans le talon de l'une de ses chaussures, une micro-photo signée du général de Gaulle... Closos est un homme jeune (34 ans), courageux (il a été parachuté deux fois et a séjourné des mois dans la clandestinité), un intellectuel brillant, énergique, doté d'un grand sens de l'organisation. Il donne sa pleine mesure dans les mois qui suivent pour relancer la vie administrative et économique de la région. L'arrivée à Lille de Closos marque de facto la transition du pouvoir du CDL, issu de la Résistance, à l'État républicain rétabli.

Les priorités des responsables du nouveau pouvoir sont désormais le maintien de l'ordre, la remise en marche de l'administration, l'épuration judiciaire.

## Lundi 4 septembre

Radio-Lille reprend ses émissions, le soir, par une proclamation du CDL, lue par Jean Catrice ; après un vibrant « *Nous sommes libres !* », il souligne les impératifs de l'heure : « *... la guerre n'est pas terminée. Elle continue avec ses exigences multiples (...) Ce que vos représentants réclament de votre patriotisme éclairé, c'est avant tout le calme, la discipline, l'ordre.* »

Les Anglais s'emparent d'Anvers et de son port, intact. Il incombe aux Canadiens, qui remontaient le long des côtes, de résorber les poches de résistance constituées par les Allemands autour des ports nordistes (Boulogne, Calais, Dunkerque).

Une dernière série d'accrochages, souvent meurtriers pour les FFI, se déroule à l'ouest de Lille, à Nieppe, à Armentières, à Halluin,

entre des arrière-gardes blindées, notamment SS, et des groupes de Résistants.

## Mardi 5 septembre

La population est avide de nouvelles. Les journaux, qui ont continué de paraître sous le contrôle de l'Occupant, sont désormais interdits, leurs biens confisqués. De nouveaux titres font leur apparition : *La Voix du Nord*, avec le numéro 66, pour affirmer la continuité avec le titre clandestin ; *Liberté*, le journal communiste, qui succède à *L'Enchaîné* ; *Nord-Matin*, qui exprime les vues du Parti du parti socialiste SFIO ; *Nord-Eclair* qui porte la parole des démocrates-chrétiens.

Si la réparation de la presse libre marque une forme de retour à la normale, de multiples épreuves attendent encore les Lillois dans les mois et les années qui suivent : la poursuite de la guerre – avec une sérieuse alerte, en décembre 1944, lors de l'offensive

des Ardennes –, l'attente du retour des prisonniers et des déportés, le maintien des pénuries et du rationnement, le retour des déchantements politiques...

Contrairement à une légende noire, l'épuration fut modérée, réalisée strictement dans un cadre judiciaire ; il en résulta des frustrations dans les milieux populaires, qui aspiraient à des sanctions contre les profiteurs, les patrons et les policiers.

Mais les temps étaient à l'optimisme : le baby-boom était déjà lancé, et la population allait bénéficier d'une amélioration sensible de son niveau de vie, pendant les « Trente glorieuses » qui suivirent la période tragique de 1939-1945. ■

**Le 30 septembre et le 1<sup>er</sup> octobre 1944, Charles de Gaulle reçoit un accueil enthousiaste dans sa ville natale. Dans la foule qui l'acclame, le général remarque « ...trop de visages dont le sourire n'efface ni la pâleur, ni la maigreur ».**





# Cœur de verdure



NICOLAS POTIER/VILLE DE LILLE

Le square du Parvis de Copenhague, 4400 m<sup>2</sup> au cœur de plusieurs immeubles formant l'îlot Saint-Maurice.

marronnier et a été recouvert, au sol, de grandes dalles de béton enduites d'une résine bleu gris « qui font écho à l'aluminium très présent dans les bâtiments alentours ». Quant aux trois jardins attenants, ils encadrent ce square et assurent la transition entre ces bâtiments au pied desquels ont été plantés des petits charmes et des graminées. « Pour contrebalancer la diversité minérale, la palette végétale a été volontairement réduite » remarque Fabienne Fendrich, la paysagiste, mais elle a été aussi agencée différemment selon les lieux. Exemple : sur la rue, les érables ont un fût droit et une couronne équilibrée alors que dans le square, ils sont en cépée (touffes de jeunes tiges de bois) avec une autre feuillaison. Ce square, baptisé « du parvis de Copenhague », est protégé du bruit du boulevard périphérique. 45 arbres y ont été conservés, 55 supprimés et 80 nouveaux plantés. La proximité des gares et l'attente en matière de sécurité ont conduit à fermer le square par des grilles à partir de certaines heures. ■

Depuis 5 ans, l'entrée de la rue du Faubourg-de-Roubaix connaît une incroyable métamorphose. Dans le cadre d'Euralille, quelques immeubles ont poussé comme des champignons. Sur un ensemble de friches d'environ 3 hectares, une dizaine de bâtiments ont été construits, abritant bureaux et logements et bientôt commerces et équipements. Le parti pris architectural s'est voulu original. Les façades ne sont pas juste des fronts mais plutôt des jeux de volumes qui donnent envie d'aller plus loin, de voir derrière... Quant aux matériaux choisis, ils permettent des jeux, de lumière cette fois-ci, afin de conserver une certaine clarté au lieu. Grâce à ces jeux de volume et de lumière, les concepteurs ont ainsi pu réaliser

beaucoup de constructions sur peu de terrain sans la lourdeur qu'aurait pu laisser supposer un tel projet. Néanmoins, un peu de vert ne fait de mal à personne ! Et ce, d'autant plus que sur cette ancienne friche se déployaient 136 arbres. Les urbanistes avaient pour consigne d'en conserver un maximum. Un aménagement paysager a donc été étudié afin d'intégrer et même de valoriser les beaux spécimens arborés dans ce site réaménagé. Le concept de l'espace public a suscité de nombreux débats. Il a finalement été décidé d'y créer un square. D'une superficie de 4400 m<sup>2</sup>, il se compose d'un espace central et de trois jardins. Le premier est au cœur des cheminements piétonniers qui mènent vers la rue du Faubourg-de-Roubaix, la ferme des Dondaines ou les gares. Il met en valeur un majestueux



Une végétation nouvelle a été plantée autour des anciens arbres conservés.

Martine Aubry, maire de Lille, et Betty Gleizer, présidente du conseil de quartier, en présence de la paysagiste le jour de l'inauguration.



NICOLAS POTIER/VILLE DE LILLE

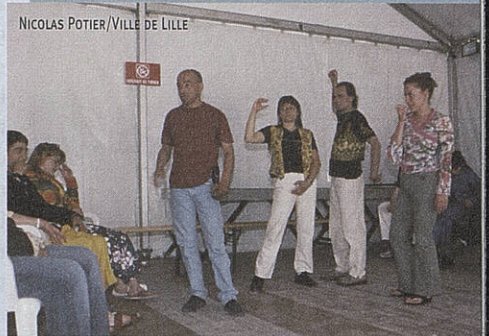


## La Star Waz' du Tire-Laine

**B**arnum des Postes, boulevard de Strasbourg, l'heure de la répétition a sonné. Elise cherche un tabouret. « Ce n'est pas le matos qui fait que tu sais jouer » lui rappelle Djamel Hadjamar, comédien et metteur en scène. C'est lui qui a été chargé par la compagnie du Tire-Laine d'encadrer une vingtaine de Lillois, amateurs. La plupart d'entre eux n'ont jamais fait de théâtre. Ils vivent à Wazemmes, Faubourg-de-Béthune ou Lille-Sud et ont répondu à une annonce de la compagnie recrutant des habitants motivés, sollicités sur leurs qualités humaines, pour participer à la création d'un projet artistique. *Depuis sa création en 1992, le Tire-Laine a toujours souhaité donner une utilité sociale à la musique et à ses activités artistiques en général*, précise Anne Buffet, chargée de la communication pour la compagnie. Au Barnum des Postes, village constitué de

plusieurs chapiteaux et monté là le temps de huit festivals, la compagnie du Tire-Laine a présenté ses voyages en juillet dernier. Elle a réuni pour l'occasion de nombreux artistes pour des concerts de rumba et de free jazz rock, de musique arabo-africaine et d'accordéon, des pique-niques avec lecture de contes, des projections de films et des initiations à des jeux d'ici et d'ailleurs. Et elle a présenté, lors de deux représentations, son groupe d'habitants. Durant des heures et des heures, ils ont répété, encadrés par des professionnels et accueillis comme tels, disposant des mêmes conditions techniques. Ce fut aussi l'occasion pour ces stagiaires artistes de découvrir l'envers du décor en assistant à des répétitions et à des représentations d'autres spectacles. *Quand nous leur avons donné leur badge, c'est comme si ils avaient décroché la lune*, se

souvient Anne. Puis, au bout du compte, ils sont montés sur scène. Ils ont été les protagonistes d'une satire musicale du monde télévisuel et notamment de la télé-réalité, baptisée Star Waz' ! Ce projet a permis à des habitants, souvent éloignés des « préoccupations » culturelles, de trouver dans cet univers artistique une prise de conscience de ses compétences, un moyen de dépasser ses peurs et de partager avec les autres, un enrichissement. *La compagnie du Tire-Laine n'est pas une structure d'action sociale mais elle est consciente de l'importance du travail social mis en œuvre par ce type de projet*, rappelle son équipe. D'ailleurs, pour Star Waz', elle s'est entourée d'un animateur socio-culturel afin de ne pas laisser tomber les gens une fois le rideau tombé, de garder le lien et de suivre les parcours d'insertion personnelle et/ou professionnelle de chacun. ■



Répétition avant les deux représentations de la Star Waz'

Wazemmes

## Souvenirs & « vieilles » dentelles

**P**our les journées du patrimoine, le Club des Ambassadeurs de Wazemmes propose plusieurs temps forts en lien avec le passé textile du quartier. Dans la Maison Folie, ancienne filature de lin aujourd'hui reconverti en lieu culturel, il invite tous les curieux à un parcours iconographique et historique pour découvrir l'histoire de Wazemmes, avec des « anciens » sollicités pour raconter leur travail, leurs joies et leurs peines... Œuvrant pour « préserver, promouvoir et diffuser la mémoire du quartier », l'association des Ambassa-

deurs a également remis au goût du jour la dentelle en créant notamment une académie qui remporte un franc succès. Dans le cadre de ces journées du patrimoine, elle organise une exposition présentant archives, trésors en dentelle et illustrations du temps où Lille comptait quelque 16 000 dentellières au 18<sup>e</sup> siècle. Également au programme, un stage d'initiation ainsi qu'une conférence assurée par Michèle Coupez, diplômée de Bruges qui entraînera les visiteurs sur les origines de la dentelle et ses mystères...

À noter qu'Annie Degroote, auteur de nombreux romans se déroulant dans la Flandre dont elle est originaire, dédicacera son dernier ouvrage « La splendeur des Vaneyck » dont une partie se déroule à Wazemmes... ■

Maison Folie, rue des Sarrazins : parcours histoire de Wazemmes et exposition de dentelles les 16, 17, 18 et 19 septembre de 10 h à 18 h (entrée gratuite), conférence le 18 à 15 h (gratuit), stage d'initiation les 18 et 19 de 10 h à 12 h (10 euros, inscription nécessaire, 03.20.54.91.56.), dédicace d'Annie Degroote, le 19 de 14 h à 18 h.



DANIEL LAPAIGH/VILLE DE LILLE





## Dix bougies pour un pari réussi

**S**i le Pari, point alcool rencontres informations, est né précisément dans le quartier de Wazemmes, ce ne doit pas relever du hasard. Fin des années 80, début des années 90, dans certains secteurs dits « en grande difficulté », les problèmes sociaux et économiques se vivent au quotidien, conduisant parfois certains, désespérés, à l'alcoolisme... Bien sûr, Wazemmes n'est pas le seul concerné. Mais ce quartier de tradition populaire et ouvrière fait souvent montre, au fil de son histoire, de solidarité et il peut compter sur un tissu associatif et militant bien riche. Alors, des habitants se mobilisent, des professionnels échangent et, via la commission santé créée en 1988, l'idée d'un lieu consacré à l'alcoologie émerge. Le Pari voit le jour le 15 octobre 1990, avec pignon sur rue, celle des Sarrazins. Car l'objectif était surtout de ne pas l'ouvrir dans un endroit caché. Il se situe même au milieu de bistrots, l'association ne se définissant pas du tout comme

une structure anti-alcool. Elle accueille et écoute, le malade mais aussi ses proches. Elle informe, notamment les écoliers, les lycéens, dans une dynamique de prévention, pour balayer les idées reçues, faire naître une réflexion, répondre aux questions, par le biais d'un jeu, d'une exposition, d'un témoignage. Il est plus facile de parler d'alcool avec les jeunes aujourd'hui qu'il y a dix ans, remarque Daniel Feder, directeur du Pari, mais d'un autre côté, la consommation d'autres substances pouvant amener une même dépendance s'est aussi accrue. L'association assure également des soins médicaux et propose des ateliers, pour parler entre femmes, ou réapprendre à se maquiller, à se coiffer afin de valoriser l'image de soi. Depuis dix ans, son équipe, composée de professionnels et de bénévoles dont la moitié de jeunes d'environ 25 ans, multiplie les interventions sur le terrain, à Wazemmes où elle souhaite vraiment rester impliquée mais

aussi bien au-delà. Elle mobilise, réfléchit, assure des formations, toujours en équilibre pour que le sujet ne soit pas dramatique sans pour autant qu'il ne devienne banal. Le Pari va donc fêter ses dix ans. Et c'est dix ans plus tard, jour pour jour, qu'il va inaugurer un centre de cure ambulatoire en alcoologie. En effet, le 15 octobre prochain, l'association ouvrira les portes de ce nouveau centre, locaux complémentaires à ceux de la rue des Sarrazins où continueront de se dérouler les activités habituelles d'accueil, d'écoute et d'ateliers socio-éducatifs. Ce centre de cure partagera d'ailleurs les lieux, rue d'Iéna, avec le centre de soins infirmiers du quartier, déjà installé là, ce qui laisse supposer de nouveaux projets en commun... Pour son dixième anniversaire, le Pari organise également plusieurs manifestations, certaines réservées aux spécialistes et aux partenaires, d'autres ouvertes au public. ■

Lors d'une animation proposée par l'équipe du Pari pour sensibiliser les jeunes.



PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE

### Programme

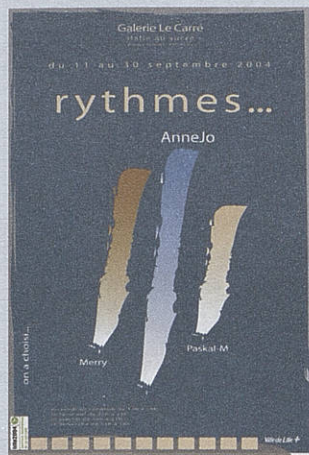
- Lundi 11 octobre, 14h-17h, projection et débat sur le film « Tchao Pantin »
- Mardi 12 octobre, 14h-17h, table ronde socio-esthétique
- Mercredi 13 et jeudi 14 octobre, 9h-12h, « la grosse expo » présente tout le matériel pédagogique réalisé par les élèves en dix ans ainsi que son nouveau jeu destiné aux 6-10 ans, « la chasse au coq » (sur inscription)
- Mercredi 13 octobre, 14h-17h, projection et débat sur le film « My name is Joe »
- Jeudi 14 octobre, 14h-17h, « l'itinéraire festif d'une vache wazemmoise » se dévoile...
- Vendredi 15 octobre, 18h, office de l'Ordre de la Capsule récompensant des personnes qui ont beaucoup œuvré dans le domaine de l'alcoologie

Toutes ces manifestations ouvertes au public se déroulent à la salle polyvalente de la mairie de quartier, rue de l'Abbé Aerts, plus d'infos au 03.20.40.10.10.



## — On a choisi... rythmes

La galerie LeCarré accueille jusqu'au 30 septembre trois artistes que les rythmes de



leurs traits ont réuni. Le principe de ce lieu, mis à la disposition de créateurs dans le cadre de Lille 2004, est de privilégier les projets collectifs. Annejo, plasticienne, a découvert le travail de Merry Viersac, storyboardeur, et celui de Paskal-M, infographiste, lors de festivals. Ils se sont côtoyés durant un an et, progressivement, est née l'idée d'une exposition ensemble, nourrie d'amitié, de confiance, de métissage et de... rythmes ! *D'origine afro-caribbe, j'ai posé mon âme au sud du Sahara, souligne Annejo, la fluidité des voiles, le drapé des pagnes, le*

*stylisme des personnages peignent le temps dans la cadence signifiée de mon univers de sable.* Dans la galerie, ses toiles acryliques et gouaches, jouant du trait graphique et de la matière, s'associent aux dessins de Merry à mi-chemin entre l'illustration et le story-board, et aux créations volontairement « politiques » de Paskal-M, passionné par la BD, la peinture et le cinéma. ■

Galerie LeCarré, Halle aux Sucres, rue des Archives, lundi au jeudi de 13 h à 16 h, vendredi de 13 h à 16 h et 20 h à 22 h, samedi de 16 h à 21 h, dimanche de 10 h à 18 h. Entrée libre.

## — Insertion par la mode

Elles sont douze à avoir exploré le monde de la modé sous différents aspects. Elles ont parlé de son évolution, des années 1930 à 2000, elles ont visité l'entreprise Darnat et suivi les étapes d'élaboration d'une collection, elles ont rencontré les « Siamoises », créatrices alors en résidence rue du Faubourg-des-Postes dans le cadre du projet « Faubourg des Modes ». Elles ont été maquillées et elles ont choisi des tenues avant de jouer les mannequins pour l'objectif du photographe Emmanuel Goulliart. Elles se sont essayées au théâtre, elles ont tenu un journal de bord racontant leur aventure et elles ont élaboré un beau magazine baptisé « Atout Mode ». Tout cela s'est déroulé au cours d'une action de formation conduite par Itinéraires. Ces 12 jeunes

femmes, âgées en moyenne d'une vingtaine d'années, vivent à Lille-Sud ou encore Moulins, Wazemmes, Fives ou Faubourg-de-Béthune. Problèmes familiaux, de logement, d'emploi, elles sont entrées en contact avec Itinéraires par le biais des animateurs de l'association de prévention qui œuvrent sur le terrain. Leïla, Myriam, Farida, Vanessa et leurs copines ont ainsi intégré cette formation d'une durée de 8 mois qui se termine ce mois de septembre 2004. L'univers de la mode a donné l'occasion à chacune d'effectuer un travail sur elle-même. *Ce projet leur a permis d'être active, de développer leurs capacités, d'agir de manière autonome, de prendre conscience de leurs savoir-faire et de les valoriser,* affirme Christian Delbarre, directeur du plateau technique d'Itiné-

raires. En plus de la confiance en elle retrouvée, elles ont pu entreprendre des démarches pour trouver un logement mais également suivre une formation professionnelle en vue d'un emploi. *De plus, ce qui est intéressant, c'est qu'elles ont pu suivre un parcours individuel, personnel, tout en étant dans une dimension collective,* remarque Bernard Charles, président du conseil de quartier de Lille-Sud où a été présenté le résultat de ces semaines de formation. Le projet a pu être mené grâce au soutien des Conseils Général et Régional, du PLIE (plan lillois pour l'insertion et l'emploi) et du Fonds social européen. ■

Deux pages du magazine « Atout Mode » réalisé par les jeunes femmes.



Vieux-Lille  
Lille-Sud



## Sur le parking, la plage

Il aura fallu 150 tonnes de sable pour donner au parking Malot Painlevé un petit air de plage. Bien sûr, la mer n'était pas livrée avec ! Mais l'idée a permis à la population du secteur qui, dans sa grande majorité ne part pas en vacances, de profiter des joies du

volley pieds nus, manie- ment des seaux, pelles et autres râteaux, ou moments conviviaux entre habitants. Chaque jour, du 16 juillet au 27 août, le centre social Lazare Garreau a animé cette plage avec plusieurs partenaires. Tournois sportifs, jeux de plein

air, démonstrations, fêtes chaque vendredi soir, buvette et friandises, transats, tout a été fait pour contribuer au bien-être des utilisateurs de ce lieu estival. Ce coup d'essai pourrait bien être reconduit l'année prochaine avec, qui sait, peut-être d'autres nouveautés... ■



D. RAPACH/VILLE DE LILLE



PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE

## Artistes en herbe

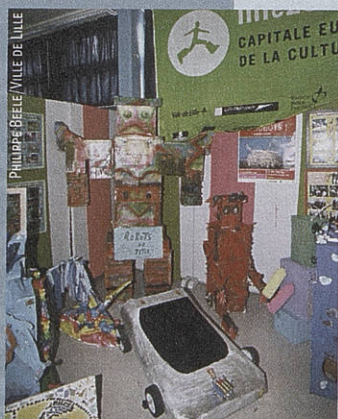
L'école Boufflers a fait d'une pierre deux coups et c'est un très beau hall d'entrée que les anciens et nouveaux élèves ont pu découvrir lors de cette rentrée. Car dans

le cadre d'une réhabilitation de ce hall qui avait besoin d'une remise à neuf, un travail a été réalisé autour de Lille 2004, capitale européenne de la culture. Pendant plusieurs mois, les enfants de l'Espace Éducatif, fonctionnant les mercredis après-midi et pendant le temps de restauration scolaire, ont réalisé plusieurs œuvres en rapport avec le thème. L'exposition « Flower Power » de la première saison, par exemple, les a inspirés. Ils ont fabriqué une jolie fresque

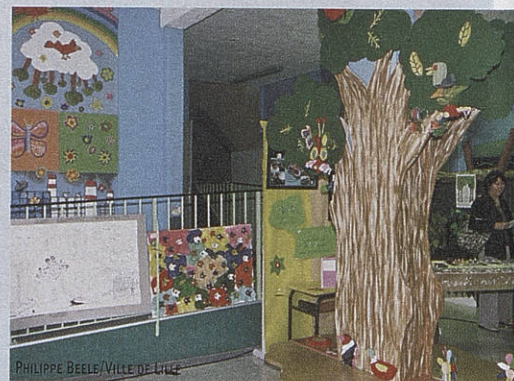
murale composée de céramiques colorées avec fleurs, coccinelles, papillons... Une autre fresque peinte à partir de la déclaration des droits de l'Enfant décore aussi aujourd'hui le hall. Un jeu de l'oie a été conçu à destination des bambins arrivant en CP, leur permettant de découvrir toute l'équipe de leur nouvelle école, remarque Fatima Akotam, responsable de l'Espace Educatif Boufflers. Avec beaucoup d'imagination, un poteau trônant au milieu de ce hall a également été transformé en arbre et entouré de deux petits bancs. Et même une institutrice s'y est mise avec sa classe et, en partenariat avec le service municipal Animation du Patrimoine, a

réalisé une forêt suspendue, à petite échelle, laquelle, avec quelques coussins, peut se transformer en un agréable coin lecture. L'inauguration de ce hall transformé a été l'occasion de présenter les belles œuvres de plus de 200 enfants des sept espaces éducatifs (6-12 ans) et des quatre centres d'animation de la petite enfance (2-5 ans) lillois. ■

**Le hall d'entrée de l'école Boufflers joliment transformé grâce aux enfants de l'Espace Educatif et à ses animateurs.**



Le travail de nombreux enfants, notamment sur le thème de différentes expositions Lille 2004, a été présenté.



PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE



# École, musique et festival



L'ensemble vocal « ARSYS »

Lors de son arrivée à la direction de l'école de musique Jean-François Droulez comptait 180 élèves qui fréquentaient assidûment les différents cours. Aujourd'hui, il en compte 400 (enfants et adultes) qui pratiquent bien sûr le solfège, puis selon leurs affinités, les instruments à cordes, le piano, les instruments à vent, les cuivres, percussions, chorale... L'école prête les instruments jusqu'au moment où l'élève a décidé de sa spécialité. Car comme le souligne J.F. Droulez, si il y a encore quelques années, l'apprentissage de la musique était rébarbative, la pratique de la musique est devenue aujourd'hui une pratique de plaisir. C'est pourquoi, soutenu activement par Gilles Pargneaux,

maire d'Hellemmes et par Chantal Guilbert, adjointe déléguée au développement culturel, Jean-François Droulez a mis sur pied le deuxième festival musical d'automne intitulé : « Au cœur de l'orgue » qui se déroulera du 2 au 10 octobre en priorité à l'église St Denis, avec son orgue classé « monument historique ». Axé autour du répertoire vocal et instrumental dans toutes ses variantes, le festival d'automne joue aussi sur la rencontre amateurs et professionnels internationaux et artistes-public avec des actions de diffusions pédagogiques. Une partie des concerts sera faite sous forme de rencontres d'ensembles vocaux et orchestraux amateurs et professionnels associés à des master-class de chant, d'orgue

et de direction de cœur, ainsi que des conférences autour de la facture instrumentale et de la culture musicale dans son sens le plus large. Cette synergie permettra de créer un pôle de rencontres, d'échanges et de découvertes artistiques musicales. Enfin, une part importante sera donnée au répertoire et à la création contempo-

raïne avec l'intervention de compositeurs actuels afin d'essayer d'instaurer sous une forme désacralisée un dialogue interactif permettant à tous un accès simple à la musique de notre temps. Indubitablement, la pérennisation d'un tel événement permettra, avec comme objectif principal de ces concerts aux contenus pédagogiques inscrits, d'enrichir l'échange culturel sous toutes ses formes. ■

Festival : « Au cœur de l'orgue » du 2 au 10 octobre – Église St Denis  
École de musique – 1A rue Marceau  
– Tél : 03 20 56 47 37 du lundi au samedi de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h.  
Festival « Au cœur de l'orgue »  
– Tél : 03 20 49 55 12



Jean-François Droulez, directeur de l'école de musique

Hellemmes

Professeur au Conservatoire en formation musicale, Jean-François Droulez est depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2000 directeur de l'école de musique d'Hellemmes. Passionné par son métier, il est aussi un talentueux organisateur de festivals.

## Au programme

- 2 octobre : concert d'ouverture : « Blessed be thou » James Bowman
- 3 octobre : « Maîtrise de St Saulve » chœur d'enfants
- 6 octobre : concert orgue et orchestre – J.F. Droulez
- 8 octobre : concert Coeli et Terra – Maurice Bourbon
- 9 octobre : Master-class – Direction de chœur technique vocale/chant
- 9 octobre : concert atelier choral et orchestre de chambre d'Hellemmes (Sabine Cheroutre)
- 10 octobre : concert de clôture ensemble vocal « ARSYS » – P. Cao.



# Faubourg des Modes : bientôt une nouvelle étape

*Le projet de transformer la rue du Faubourg des Postes, à Lille-Sud, en haut lieu de la mode se poursuit.*

*Bernard Charles, président du conseil de quartier, a tenu une conférence de presse cet été afin de faire le point sur son état d'avancée.*

L'idée est née d'une rencontre entre le maire de Lille, Martine Aubry, et Mme Feder alors commerçante dans la rue du Faubourg des Postes. Au moment où plusieurs boutiques ferment leurs portes sans trouver de successeurs, échanges et réflexions finissent par faire germer un projet : installer dans cette artère de Lille-Sud, un quartier de la mode vivant et attractif. La première réunion publique remonte à février 2003. Depuis, une résidence installée au 51 rue du Faubourg des Postes accueille des créateurs pour trois mois durant lesquels ils peuvent créer, exposer et vendre. Mais ce projet auquel la Ville est très attachée a bien d'autres cordes à son arc. Certes, les choses ont pris un peu de retard justifié par son ampleur et les attentes qu'il suscite. Au programme : d'importants travaux de voirie et de façades, un incubateur et des boutiques-ateliers. Pour ces dernières par exemple, la difficulté est due aux procédures de préemption que doit engager la municipalité pour s'approprier les lieux. Elles doivent être une

quinzaine de boutiques, créées en deux phases d'ici la fin 2006. Dans un premier temps, sept locaux vont être aménagés par une équipe connue notamment pour avoir réalisé plusieurs magasins de mode à Paris. Ici, à Lille-Sud, elles proposeront des vêtements et accessoires pour femmes, hommes et enfants. Un mot d'ordre est annoncé : « du mettable, du vendable et du lavable » à portée de tous ! Les travaux doivent commencer début 2005. C'est à ce moment que démarra également le chantier pour l'incubateur. Sur l'ancien site Gipé-Floralomme, 800 m2 vont être transformés, en huit mois, en une pépinière d'entreprises. Y seront regroupés conseils et accompagnement pour lancer son affaire, scène événementielle pour défilés, show-case pour expos de mode mais aussi d'autres créations, salle de réunion, bibliothèque... Dernier aspect et non des moindres, la transformation de la rue concernée. Le projet du Faubourg des Modes doit contribuer à désenclaver le quartier (...) et donner envie à tous les Lillois et aux autres habitants de la métropole de franchir le pont pour trouver une ambiance créative et conviviale, affirme Bernard Charles. Un bon coup de neuf au sol et sur les murs doit y aider ! Et c'est aussi en janvier 2005 que sera lancé le chantier sur la voirie, pour une durée d'un an. Après assainissement et



**Volonté de la municipalité : transformer la rue du Faubourg des Postes en haut lieu de la mode et de la création.**

renouvellement des réseaux souterrains qui se feront en novembre et décembre 2004, les travaux de réfection des chaussées, d'élargissement des trottoirs et de pose d'un nouveau mobilier urbain pourront commencer. Dans le même temps, les façades seront embellies, plus colorées, avec mise en valeur des briques, moulures, fenêtres, pignons... Une douzaine de commerçants a pour le moment fait connaître son intention de rénover sa façade. La Ville a d'ailleurs décidé de leur accorder une subvention exceptionnellement multipliée par trois pour l'occasion. Le tout a été imaginé avec un paysagiste et débattu avec les habitants pour être plus agréable à l'œil et ainsi changer l'image de cette artère, au propre comme au figuré. Pendant toute cette période de travaux, la Ville a décidé d'animer la rue avec plusieurs partenaires dont l'union commerciale. Des surprises « fortes et visuelles » y sont donc attendues dès le mois d'octobre prochain... ■

Par Valérie Pfahl



lois et aux autres habitants de la métropole de franchir le pont pour trouver une ambiance créative et conviviale, affirme Bernard Charles. Un bon coup de neuf au sol et sur les murs doit y aider ! Et c'est aussi en janvier 2005 que sera lancé le chantier sur la voirie, pour une durée d'un an. Après assainissement et

**Depuis plusieurs mois, une résidence a accueilli plusieurs créateurs qui peuvent ici façonner, exposer et vendre.**



**Sophie Deleu, première locataire du « 51 », a pu lancer sa première collection de prêt-à-porter.**



# Une autre façon d'entreprendre

■ Par Sabine Duez

**S**i créer son entreprise n'est en soi pas si compliqué, la faire vivre et la développer relève souvent du défi. L'idéal serait de tester grandeur nature la viabilité économique d'un projet avant de se lancer... Ces « rampes de lancement » portent un nom : Graines d'affaires, coopératives d'activités et d'emplois. Elles sont 34 en France et en Belgique. « *Nous nous situons juste avant la création d'entreprise. Une personne vient nous voir avec son projet prêt à être concrétisé. Elle bénéficie de notre cadre juridique, du statut d'« entrepreneur salarié », d'un accompagnement personnalisé sous forme d'ateliers en marketing, communication, vente, comptabilité, informatique, etc* » explique Saadia Chaybouti, développeur de l'antenne de Lille. Ce test peut durer deux ans maximum. « *S'il décide de créer, l'entrepreneur repart d'ici avec un chiffre d'affaires, une trésorerie, un portefeuille clients, une formation, un nom commercial, il a juste besoin d'un numéro de Siret. Il n'a pas d'existence juridique mais c'est comme s'il avait déjà deux ans de fonctionnement !* ». Depuis la création de l'antenne de Lille en septembre 2003, 54 entrepreneurs ont ainsi été accueillis dans des domaines d'activités variés : peinture sur porcelaine, nettoyage indus-

triel, encadrement, création de sites internet, graphologie,... Pour tout savoir sur cette nouvelle façon d'entreprendre, une conférence sur l'entrepreneuriat collectif à l'Hôtel Communautaire de Dunkerque les 28 et 29 septembre prochains, est organisée par Graines d'Affaires. Au programme du mardi « l'entrepreneuriat collectif » : débats, ateliers, tables rondes et visite des stands. Le mercredi : l'Europe et l'entrepreneuriat collectif avec présentation de la coopérative européenne, témoignages, forum sur les avantages d'entreprendre à plusieurs. A noter qu'en soirée, un forum lillois à la Maison d'Education Permanente de Lille de 18h30 à 20h30, organisé par la ville de Lille est ouvert au grand public, avec compte-rendu de ces deux journées et de nombreux témoignages et échanges avec la salle.

**Renseignements :** Graines d'Affaires – coopérative d'activités et d'emplois – 81bis, rue Gantois à Lille. Responsable : Saadia Chaybouti au 06.88.07.73.82. mail : saadia.chaybouti@grainesdaffaires.com



## Rallye : partez à la découverte du commerce !

**D**écouvrir un quartier et les commerçants qui le font vivre sous un autre jour, c'est ce que propose le « Rallye découverte de Lille », le 9 octobre prochain. Ce jeu à l'échelle d'un quartier permettra à tous ceux qui souhaitent y participer de partir à la découverte des commerces, de syndicats de commerçants, de produits, d'éléments historiques liés au commerce ou au quartier. Les règles du jeu sont simples. Des équipes composées de 5 à 10 personnes devront suivre un parcours de commerces en commerces en répondant à chaque fois à une question sur un

thème précis. A chaque bonne réponse, une pièce de puzzle sera remise. La durée du parcours est de 1/2 heure à 1h. La clôture du rallye se fera place Rihour avec la réalisation par tous les participants d'une œuvre commune de récup'art - création d'objets artistiques à partir de métaux récupérés - sur le thème du quartier. Pour participer, il suffit de s'inscrire au préalable. 4 secteurs sont concernés : **Gambetta/Sébastopol** (marché) : sur le thème du goût, accueil de 10h à 11h30, départ place Ratisbone, réservations au 03.20.57.50.14. **Lille-Sud** : sur le thème

de la mode, accueil de 14h à 15h30, départ place de la mairie de quartier, réservations au 06.09.58.86.18. **Fives/Caulier** : sur le thème de l'industrie et de l'histoire, accueil de 14h à 15h30, départ devant le CES B. Vian rue Pierre Legrand, réservations au 06.61.15.46.11. **Vieux-Lille** : sur le thème de la mémoire, de l'histoire et du patrimoine, accueil de 14h à 15h30, départ place du Concert, réservations au 03.20.51.35.18. Ce rallye est organisé dans le cadre du plan lillois de développement du commerce, de l'artisanat et des services et du plan lillois de développement de l'économie sociale et solidaire.

**Renseignements :** association « Le pas de côté » : 03.20.52.18.48. Inscrivez-vous et venez rejoindre le rallye.



## L'alimentation de qualité, un droit pour tous ?

■ Par Valérie Pähl

**D**ans le cadre de sa campagne sur l'alimentation, la Ville de Lille organise un colloque pour parler du droit de chacun, ici et ailleurs, de se nourrir, d'une part en quantité suffisante et d'autre part de façon qualitative. Le 13 octobre, plusieurs intervenants vont aborder ce sujet à la fois vaste et complexe. Comment permettre à tous les individus de notre planète de se nourrir, sachant que 2 milliards de personnes souffrent de carences alimentaires et que 800 millions ne mangent pas à leur faim ? Mais



P. BEELE/VILLE DE LILLE

**Le pain, aliment de base partout dans le monde, auquel n'ont pourtant pas accès des millions d'individus...**

aussi comment donner à chacun l'accès à la qualité ? L'un ne va pas sans l'autre. Dans le droit à l'alimentation, il y a certes le droit de se nourrir pour vivre, tout simplement, mais aussi le droit de pouvoir bien manger pour sa santé, sans oublier le droit au plaisir. En France, on ne meurt plus de faim. Collectivités locales et/ou associations occupent le terrain. Mais comment stopper, puis inverser, la courbe ascendante de l'assistanat alimentaire ? Rappelons, par exemple, que les Restos du Cœur distribuent quelque 60 millions de repas par an sur notre territoire... Dans d'autres parties du monde, des populations, elles, meurent faute de pouvoir se nourrir. Comment rééquilibrer l'accès à l'alimentation alors que la production est suffisante pour que chaque habitant ait à manger et que les pays occidentaux surconsomment et gaspillent ? Et est-il possible d'avoir une alimentation de qualité lorsque l'on dispose d'un faible budget, loin de chez nous mais aussi dans notre pays ? Autant de ques-

tions et bien d'autres qui seront évoquées lors du colloque. *Ce qui est intéressant, c'est le débat entre les différents partenaires et le brassage d'idées qui peuvent amener à faire émerger de nouvelles solutions et à faire avancer les choses, concrètement, sur le terrain,* remarque Danielle Poliautre, adjointe au maire chargée du développement durable. Rendez-vous le 13 octobre pour ce colloque organisé en partenariat avec Latifa Kechemir, conseillère municipale déléguée à la lutte contre les exclusions, et Ginette Vebrughe, conseillère municipale déléguée à la solidarité internationale. ■

de 9 h 30 à 17 h, MEP, place George Lyon. **Au programme :** table ronde « droit de se nourrir, droit à une alimentation de qualité, lutte contre les carences et la pauvreté » le matin, table ronde « alimentation pour tous, en direction du sud, droit à la sécurité alimentaire » l'après-midi, pauses « goûter du monde » et déjeuner bio. Inscription indispensable auprès d'Affaires Publiques, 03.20.15.93.70.

## 100 recettes dans un livret

**P**artant de leur expérience respective, deux associations ont eu la même idée : réaliser un livre de recettes, traditionnelles mais parfois oubliées, ou d'autres coins du monde, réalisables par tous. *On y a pensé en entendant les remarques des bénéficiaires venant chercher leur colis alimentaire,* raconte Christian Lecomte, secrétaire général du comité lillois du Secours Populaire, *ils ne savaient plus comment manger les choux ou les steaks hachés qui composent souvent les colis.* De son côté, l'association La Clé qui apprend à compter, lire et écrire à des personnes analphabètes ou arrivant de l'étranger, a organisé une journée de rencontres interculturelles autour de la cuisine. Devant le succès de ce rendez-vous, le projet de rassembler des recettes du monde entier a germé. C'est lors d'une rencontre organisée dans le cadre de la campagne alimentation que le

Secours Populaire et La Clé ont découvert qu'ils avaient ce souhait en commun. Ils décident alors d'y travailler ensemble. Une centaine de recettes au total enrichissent le livret qui bénéficie du soutien financier de la Ville. Bien sûr, les ingrédients nécessaires, au nombre de cinq maximum, doivent pouvoir se trouver facilement et être achetés par toutes les bourses. C'est aussi un moyen d'aider à apporter variété et plaisir aux menus de nos bénéficiaires avec les aliments que nous distribuons, poursuit Christian. Exemple : les soupes. Outre leur intérêt nutritionnel, elles sont économiques et permettent de remettre à l'honneur les légumes, sous-consommés tout comme les fruits, par les familles en difficulté. *On entend parfois dire que ces familles n'ont qu'à acheter moins pour manger mieux,* rappelle Christian, *mais avec plusieurs enfants, il faut nécessairement certaines*

*quantités, et vous savez, avec 2 ou 3 euros par jour et par personne, ça n'est pas facile de manger équilibré et de qualité.* Le Secours Populaire participera au colloque du 13 octobre, mois de sortie également prévu pour le livret de recettes... ■

■ Par Valérie Pähl



D. RAPACH/VILLE DE LILLE

**Les soupes sont économiques et peuvent être variées presque à l'infini !**



# Lille de plus en plus fleurie

■ Par Valérie Pfahl



Depuis 2003, les modes de fleurissement se sont encore diversifiés...

L'œil des Lillois ou des visiteurs s'attarde agréablement sur cette étendue de jonquilles, sur ces tulipes, ces pâquerettes ou ces chrysanthèmes déployés ici et là selon la saison, sans forcément s'imaginer le travail fourni pour embellir la ville. Le fleurissement, la municipalité le développe et l'améliore depuis 1997. C'est l'année dernière qu'elle passe encore à la vitesse supérieure en embauchant une spécialiste, Séverine Bachelet, paysagiste. Sa mission permet, entre autres, de diversifier les modes de fleurissement. Selon le site, la situation et l'usage des lieux, l'image souhaitée, les plantes sont mises en scène différem-

ment, elles grandissent, changent et fleurissent à des périodes différentes, avec des vivaces, des grimpantes, des dahlias, des rosiers, des tapis de fleurs, précise Séverine. Car le choix des espèces, de leurs coloris, de leurs formes, des volumes et des associations entre elles n'est pas le fruit du hasard mais le résultat de réflexions et également de discussions avec les jardiniers des différents quartiers. D'ailleurs, du personnel qualifié est venu renforcer l'équipe avec le recrutement de 14 agents sur 2003/2004. Cette année, Lille capitale européenne de la culture a donné le ton. Les couleurs officielles de l'événement ont été privilégiées, les massifs se parant de camaïeux de rose, de vert pâle et de rouge. Depuis 2003, notre façon de concevoir les compositions florales a profondément changé, ajoute Séverine, avec une dynamique dans l'espace et dans le temps qui joue et se compose avec les couleurs, les formes, le volume, les senteurs et également une palette végétale qui s'est étoffée, passant à 250 variétés contre 60 auparavant. La floraison a lieu environ jusque mi-octobre, mois durant lequel les

semis sont d'ailleurs repiqués dans les massifs pour fleurir à nouveau au printemps prochain. Ce sont les serres municipales qui produisent les 310 000 plantes à massifs nécessaires au fleurissement de Lille. Des travaux de rénovation y sont d'ailleurs prévus d'ici 2005 pour une durée de trois ans. Quelques entreprises fournissent aussi les fleurs pour les suspensions du centre-ville, les plantations de bulbes et les semis de gazon fleuri. Toutes ces fleurs qui embellissent la ville résultent donc d'un travail de longue haleine qui mobilise l'ensemble des jardiniers et que la municipalité a bien l'intention de poursuivre... ■



Jeux de couleurs, de volumes, de senteurs agrémentent les massifs.



Des tapis de fleurs champêtres colorent les entrées de ville.



Lille compte actuellement 750 vasques fleuries et 350 suspensions.



Tous les quartiers sont concernés par le fleurissement. Ici, à Wazemmes.



## Evolution du logement social

**L**a résidence Camille Claudel illustre l'évolution en matière de logement social que va connaître Lille-Sud, le quartier où elle est située. Inaugurée durant l'été, elle rassemble 34 maisons appartenant à Lille Métropole Habitat. Le temps des tours et des barres qui ne correspondent absolument plus aux besoins actuels est révolu, les constructions se font aujourd'hui à taille plus « humaine ». Preuve en est, toujours à Lille-Sud, la destruction récente des trois barres Asie, Méditerranée et Pacifique tout comme celle prochaine dans le secteur Cannes-Arbrisseau. Une maison, beaucoup en rêvent et ce sont donc 34 familles qui se réjouissent d'avoir pu intégrer la résidence Camille Claudel, rue Elsa Triolet. ■

## Lomme a son grand stade



*Le nouveau stade des ormes, situé rue de Lompret à Lomme sera inauguré le samedi 18 septembre par Martine Aubry et Yves Durand.*

**C'**est dans le cadre verdoyant qui joute la ferme pédagogique et les jardins familiaux que s'étendent les pistes d'athlétisme et le nouveau terrain de football déjà engazonné mais qui sera praticable qu'au printemps prochain pour assurer sa longévité. La piste d'athlétisme synthétique de 400 m comprenant huit couloirs, a été plusieurs fois réglée pour correspondre aux normes de la fédération française d'athlétisme. A cela viennent s'ajouter deux pistes de vitesse de catégorie 3 et les annexes à la grande piste (sautoirs, aires de lancés, steeple). L'entrée principale sous la tribune qui offre 1500 places dont 300 assises ouvre sur un hall éclairé qui comprend la chambre d'appel, les bureaux administratifs et la buvette. Elle dessert aussi deux couloirs qui mènent chacun à quatre vestiaires et aux douches.

Ce nouveau stade réalisé pour les sportifs lommeois accueillera aussi quelque 2 000 scolaires. ■

## Rendez-vous

**O**rganisé par le collectif d'associations Cap Humainaire, Alimententerre, rendez-vous annuel, a pour objectif de faire prendre conscience à un large public des inégalités qui existent aujourd'hui face à l'alimentation et de mobiliser chacun contre la faim. Il se déroulera du 9 au 17 octobre, avec des animations dans les écoles, des débats ouverts à tous et un grand marché solidaire le samedi 16 octobre, sur la place Rihour, avec stands d'associations de solidarité internationale, de commerce équitable, de l'agriculture paysanne, de protection de l'environnement, de lutte contre l'exclusion..., musique, théâtre, exposition et animations pour petits et grands (ateliers cuisine, pain, pillage du mil, jeux, fresque...) ■



■ Plus d'infos au 03.20.53.20.64., [www.caphumanitaire.org](http://www.caphumanitaire.org)

## 10<sup>èmes</sup> pyramides de chaussures

**A**l'occasion des 10<sup>èmes</sup> pyramides de chaussures, Handicap International invite le public à se mobiliser contre cette nouvelle « arme des lâches » que constituent les sous-munitions. Le 25 septembre, place Rihour, le public pourra réitérer son engagement « pour une terre sans mines » et signer la pétition « stop aux sous-munitions ! » pour exiger que ces dernières soient, comme les mines antipersonnel, interdites. Il pourra aussi manifester sa solidarité avec les victimes, en venant déposer des paires de chaussures : ces chaussures amoncelées, inutiles, symbolisent la dévastation, les membres arrachés ou les vies fauchées par milliers. Il faut savoir que les mines antipersonnel sont interdites, alors que les armes à sous-munitions sont considérées par les militaires et les gouvernements comme légales. Leur utilisation n'est donc pas limitée. ■

■ « Stop aux sous-munitions » 25 septembre – place Rihour

## Guide de la création d'entreprise

**S**i vous avez un projet de création, de développement ou de reprise de petite entreprise, la Direction Economique de la ville de Lille vient de sortir un guide réactualisé où tous les organismes auxquels vous pouvez vous adresser sont réunis. Guide disponible gratuitement à la Direction Economique de l'Hôtel de Ville. Tél : 03.20.49.50.84. ■



## Kit plio pour la rentrée



**P**our recouvrir livres et cahiers, Handicap International propose le kit plio, un protège-livre rapide, malin et aussi génèreux. Ce kit comporte 10 protège-livres plastifiés prédécoupés, 5 bandes adhésives repositionnables, des pastilles autocollantes et 10 étiquettes scolaires pour personnaliser les manuels. Plus besoin de ciseaux ni de ruban adhésif. Le kit s'adapte à tous les formats de livres et cahiers. Le kit plio est un vrai produit citoyen : pour chaque kit acheté 5 euros, 1 euro est reversé à Handicap International pour financer notamment des projets en matière de scolarisation mais aussi des prothèses, béquilles, fauteuils roulants, soins spécialisés, formations de techniciens... Depuis plus de 20 ans, l'association, présente dans près de 60 pays, vient en aide aux personnes et familles en situation de handicap. Le kit plio est disponible en grandes surfaces, grands magasins, librairies et papeteries. ■

www.handicap-international.org

## Café ou cacao ?



**U**n café noir, un café crème, un capuccino, un italien, un café serré ou allongé, un chocolat chaud, un chocolat au lait... Un petit pain au chocolat, un éclair au chocolat ou au café, un moka. Ce sont là un mot ou des phrases que nous entendons tous les jours. D'où viennent le café et le

chocolat? Comment se cultivent-ils? Quels chemins empruntent-ils pour se retrouver dans nos tasses, nos pâtisseries, nos confiseries, nos restaurants bref dans notre quotidien? L'Association Karibou Africa vous invite à découvrir le parcours de ces deux graines de la production à la consommation lors de leur Festival «Senteurs, Saveurs d'ici et d'ailleurs : Café-Cacao». Durant quatre journées, le café et le cacao seront mis à l'honneur au travers des nombreuses expositions, ainsi que la Côte d'Ivoire et la République Démocratique du Congo (pays producteurs.) Dégustations, danses traditionnelles, musiques, et animations viendront enrichir ce Festival unique sur Lille et son agglomération. Avec la participation de Agence de Produits Agricoles (APA) de TLC GROUP, des chocolatiers, pâtisseries et café régionaux, comme café Méo de la région Nord-Pas-de-Calais et l'Organisation InterAfricaine du Café (OIA). Du 7 au 10 octobre 2004, de 10h à 22h. Entrée: 1 euro. Au Gymnase, 7, Place Sébastopol à Lille. ■

<http://karibouafricaenligne.free.fr> ou [karibouafrica@yahoo.fr](mailto:karibouafrica@yahoo.fr)  
Tél : 03.20.91.13.72 ou 06.61.41.04.35.

## Guéria



**D**écouvrez les travaux du collectif Guéria qui s'expose à travers tout le quartier

de Vauban-Esquermes, notamment rues Lestiboulois et Roland où les premières fresques sont déjà visibles. L'ensemble des travaux sera achevé à la fin du mois. Connex'Cité: 6 artistes pour un projet artistique multidisciplinaire à l'échelle du quartier. Peinture et graff avec Alexis Christian, Emmanuel Luc et Emmanuel Dykoka N'Golo, Damien Leblon ; photos avec Marc Mounier-Khun ; volume avec Marine Bigo. ■

## L'art au cœur des commerces

**L**e GAEL (Groupement des acteurs économiques de Lille-Centre) a choisi de suivre l'événement culturel Lille 2004 et a proposé aux artistes régionaux de peindre, sculpter, composer une œuvre sur l'un des ces thèmes : Flower Power, la forêt suspendue, Shangai, les Mondes Parallèles... Une vingtaine d'artistes régionaux ont décidé de participer à « Art au Cœur » et ont maintenant terminé leurs créations. Du 1er au 23 octobre prochain, toutes les œuvres seront visibles dans 24 commerces du centre-ville et du Vieux-Lille et formeront ainsi un « circuit artistique » que le chaland pourra suivre et découvrir. Un dépliant avec le circuit sera disponible dans tous les commerces adhérant au GAEL – plus de 300 –, mais aussi sur le stand des stewards situé alternativement rue de Béthune ou rue Lepelletier tous les samedis. Il sera possible de participer à un concours et de remporter un appareil photo numérique. Cette opération, qui s'inscrit dans le Plan d'Action pour le commerce, les services et l'artisanat de la ville de Lille, conjugue culture artistique et commerce.

Renseignements : GAEL au 03.20.15.13.84.  
[www.lillecentreville.com](http://www.lillecentreville.com)



## Lille à vélo

**L**a ville de Lille vient de sortir un plan vélo réactualisé sous la forme d'un petit carnet avec un plan qui se détache au milieu. Le cycliste peut ainsi visualiser l'ensemble des aménagements liés au vélo avec les 52 km de bandes et pistes cyclables, les parkings vélos, les itinéraires conseillés, etc. On y trouve des conseils pratiques pour rouler et se stationner en toute tranquillité, notamment pour éviter le vol. Disponible gratuitement à l'Hôtel de ville, en mairies de quartier, à l'Office de Tourisme, et à l'Association Ch'ti Vélo. ■





## Course

**P**our la deuxième année consécutive, l'Union de Métiers de l'Industrie Hôtelière organise avec le concours de la Mairie de Lille et la participation de tous les professionnels des cafés, hôtels, restaurants de la région une grande Course des Serveuses et Garçons de cafés. Cette course a pour but, hormis le côté festif, de valoriser la profession, et de mettre à l'honneur les meilleurs serveuses et serveurs de Lille. ■

22 septembre.

Le départ et l'arrivée se feront sur la place de l'Opéra.

Départ des concurrentes à 15 h 30 et des concurrents à 15 h 45 en passant par : Les rues de la Bourse, Grand Place, Rihour, Vieille Comédie, des Fossés, de l'Hôpital Militaire, de Béthune, du Sec Arembault, et retour place de l'Opéra par la rue de Paris.

L'arrivée est prévue vers 16 h 30. La remise des nombreux prix aura lieu à 18 h. Pour tout renseignement : UMIH 03 20 54 35 64.

## Mexique

**A**vec l'exceptionnelle exposition Mexique-Europe Allers-Retours, proposée jusqu'au 16 janvier par le Musée d'art moderne à Villeneuve d'Ascq, le Mexique est à l'honneur pour la 3ème saison de Lille 2004. Martine Aubry a reçu début septembre l'ambassadeur du Mexique en France, qui a inauguré l'expo aux côtés de la présidente de Lille 2004, de Pierre Mauroy, Président de Lille métropole et de Jean-Michel Stiévenard, maire de Villeneuve d'Ascq. Au total, 300



DANIEL RAPAICH/VILLE DE LILLE

œuvres de 74 artistes montrent la richesse des échanges artistiques entre le Mexique et l'Europe et l'immense diversité de l'art mexicain de 1910 à 1960. ■

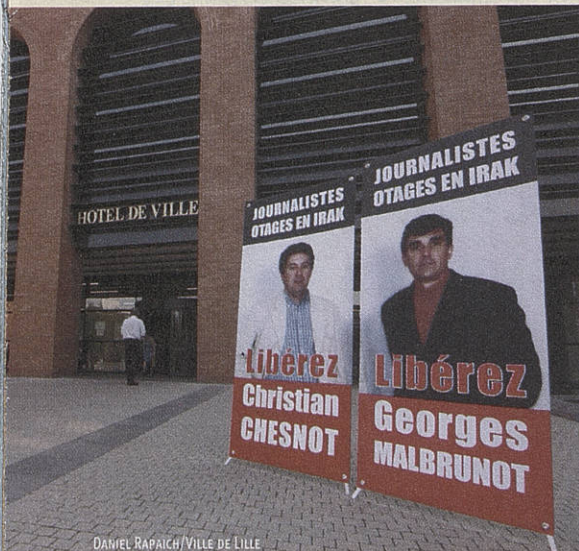


NICOLAS POTIER/VILLE DE LILLE

## Dites-le avec des livres

**P**our son 50<sup>e</sup> anniversaire, la Fnac a choisi de faire partager aux enfants qui n'y ont pas ou peu accès le bonheur de la lecture. Elle organise dans toute la France la plus vaste collecte de livres jamais imaginée, baptisée « Dites-le avec des livres »... Chacun peut ainsi faire don d'un ou de plusieurs de ses livres à un jeune lecteur inconnu. Seule « exigence » : le donateur doit personnaliser le livre d'un message conçu comme une invitation à découvrir la magie et le plaisir

qu'il recèle. 42 villes françaises sont mobilisées dont Lille et sa municipalité qui apporte son concours. Les livres peuvent être déposés jusqu'au 24 septembre à l'Hôtel de Ville, dans les mairies de quartier et à la Fnac. Ils seront rassemblés le samedi 25 septembre lors d'une grande manifestation proposée sur la Grand-Place avec séances de lecture et moments musicaux, le tout en présence du parrain de la Fnac Lille, l'artiste Yves Simon. ■



DANIEL RAPAICH/VILLE DE LILLE

## Solidarité

**A** l'heure où nous imprimons, nous sommes toujours sans nouvelle des journalistes français pris en otages en Irak, Christian Chesnot et Georges Malbrunot. Comme tout le monde, les Lillois sont solidaires de nos confrères. Martine Aubry a décidé de clairement afficher ce soutien, en faisant placer à l'entrée de l'hôtel de ville, deux panneaux réclamant la libération des otages. ■

## Foire aux manèges

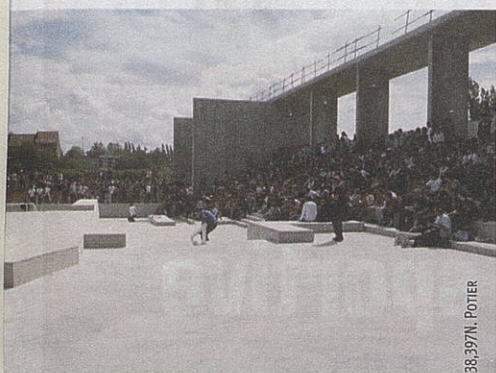
*Pendant encore ce mois de septembre, c'est le grand frisson au Champ de Mars, où les forains se font armateurs de sensations fortes.*

*A côté des manèges à papa, vous pouvez tester, si vous avez gros appétit de sensations et de vertiges, de véritables machines d'entraînement pour spationautes. Rotations, chute libre, mouvements pendulaires... Les passagers ont les pieds dans le vide et le cœur dans les talons. On est secoué, propulsé, shooté vers le sol. Les nacelles oscillent comme un pendule. On est malgré soi derviches tourneurs et... hurleurs. Atterrissage en (relative) douceur. C'est ce qu'on appelle, une rentrée qui secoue. ■*



# Une belle halle !

*Les Américains ont pu «la» découvrir le 2 juillet dernier dans le cadre des Lilliades devant un public venu en nombre découvrir ce nouvel espace. «Elle», c'est la halle de glisse qui est sortie de terre ces derniers mois. Cet équipement sportif se trouve rue de Marquillies à Lille-Sud.*



38-397N - POTIER

**P**our la toute première fois, des skateurs, parmi les meilleurs aux USA, ont évolué sur les structures extérieures de ce complexe de glisse. Des structures qui se sont inspirées des constructions urbaines avec des escaliers, des blocs de béton ou des rampes. Le public a pu apprécier le côté spectaculaire de ces nouveaux sports au sein d'une halle dédiée entièrement à ces nouvelles pratiques. Elle sera inaugurée officiellement du 15 au 17 octobre prochain autour de démonstrations, de mise en scène, de découverte... des sports à roulette.

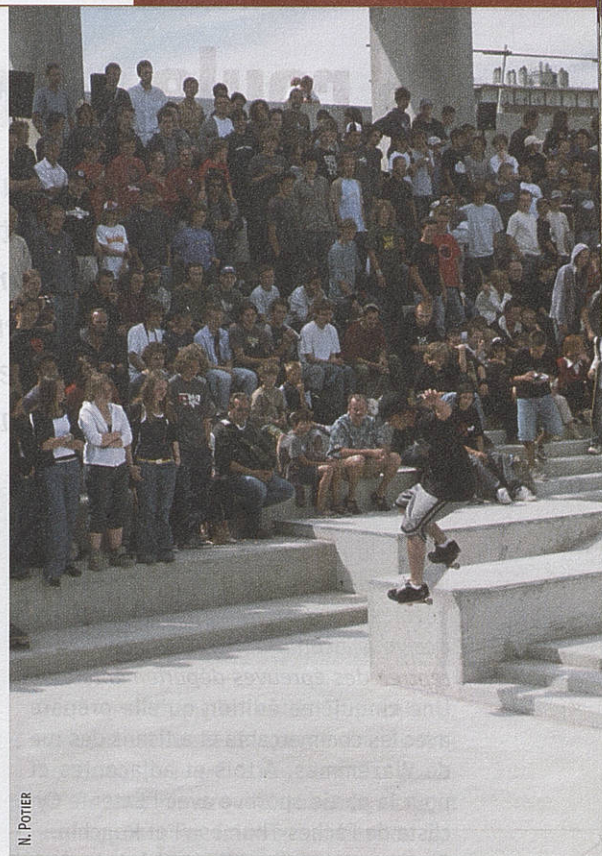
La halle de glisse est un équipement unique en son genre, sans «contest» une des plus belles halles d'Europe. En France, il existe deux sites de ce type. Ils sont situés à Nantes et à Lyon. Elle s'étend sur une superficie de 4280 m2 et passionnera tous les amoureux du skate, du roller ou du bmx. Ils auront un endroit unique pour venir pratiquer entre amis ou en famille leurs disciplines favorites. Elle se compose aussi d'un espace acrobatique et de perfectionnement pour le roller, d'un terrain pour le roller hockey, le tout entouré d'abords permettant une première initiation au roller ou au bmx.

Tout au long de ces dernières semaines, la halle s'est faite une dernière beauté afin d'accueillir rapidement les premiers «accros». Elle deviendra le lieu de référence des fans de skateboard, rollers, bicross de toute la Métropole. Mais à terme, tout autour de la salle de 400 m2, ce sont les sportifs, les festifs, les adeptes de musique urbaine qui se retrouveront dans ce site «branché».

Un équipement que Martine Aubry et Michèle Demessine, Adjointe aux Sports de la Ville de Lille, souhaitent voir fréquenter par un maximum de jeunes. Aussi, depuis le mois de mars, de nombreuses initiatives ont été mises en place pour mieux leur faire connaître ces disciplines par le biais de stages, de cycles roller (dans le cadre de l'EPS à l'école) ou par les CMIS (Centres Municipaux d'Initiation Sportive). Ce sont plus de 1200 enfants qui ont découvert le roller dans le cadre scolaire et plus de 2700 autres (âgés de 6 à 25



N. POTIER



N. POTIER

ans) ont bénéficié de séances d'initiation aux pratiques des sports de glisse.

La halle de glisse répond à une volonté d'offrir aux Lillois et aux habitants du quartier de Lille-Sud un équipement qui s'intègre dans le développement de ces nouvelles pratiques à Lille. Sa création a un double objectif : faire du site le pôle de référence dans un environnement requalifié et ouvrir cet équipement à tous publics et aux jeunes du quartier. L'accès à toutes les installations sera gratuit pour chacun. Il faudra seulement un ticket pour l'entrée dans la salle exactement comme pour les piscines municipales.

Il est bientôt fini le temps des bips-bips indiquant la marche arrière des engins de chantiers. Il sera bientôt remplacé par le bruit des skaters, des rollers... Une Halle des Sports qui s'éveillera à la vie des sports de glisse ! ■

**Inauguration de la Halle de Glisse et du Parc des Sports - 15,16 et 17 octobre**  
 De nombreuses animations liées aux sports de glisse  
 Rue de Marquillies dans le quartier de Lille-Sud  
 Dimanche 17 octobre en fin d'après-midi : concert exceptionnel de Marcel et son Orchestre



## Ça roule pour Wazemmes !

« Déjà la cinquième édition, vous vous rendez compte » s'exclame Henriette Catrysse, l'organisatrice du grand prix cycliste de Wazemmes. Pour cette ancienne commerçante de Wazemmes qui demeure une figure dans la vie du quartier, c'est une nouvelle aventure qui commence.

**C**ela n'a pas toujours été évident, mais je me suis battue avec nos bénévoles pour faire de cette course un rendez-vous incontournable du calendrier de rentrée des épreuves départementales. Une cinquième édition qu'elle prépare avec les commerçants et artisans des rue de Wazemmes, Artois et adjacentes et pour la partie sportive avec l'Entente Cycliste de Faches-Thumesnil et Ronchin. Plus de quatre-vingt-dix participants viennent courir sur un parcours de plus de 3 kilomètres. « Un parcours que nous avons souhaité tracé au cœur de notre quartier, souligne Henriette, pour proposer aux habitants un « beau spectacle sportif » en ce dernier dimanche de septembre ». Une date qui au fil des années s'est inscrite parmi les grands rendez-vous du calendrier fédéral. « Certes, il y a beaucoup de courses qui ont un vécu plus important que celle de Wazemmes, cependant, à chaque édition, nous essayons d'apporter un petit plus... ». Au programme pour le 26 septembre, un cortège sera composé de 5 à 7 géants et

d'une fanfare... une autre manière de continuer la grande fête des Géants du 10 juillet dernier. Une animation typiquement nordiste qui s'inscrira à merveille dans l'esprit de ce grand prix.

Mais avant tout, Henriette demeure uneoureuse du vélo. Dès sa deuxième édition, elle eut comme parrain de sa course Laurent Desbiens. L'ancien champion nordiste est devenu dès lors un habitué ! « Je ne souhaite pas organiser une course d'un niveau supérieur. Nous avons décidé de nous cantonner à une belle Départementale. C'est ici que les cyclistes de demain font leurs armes. Mais, surtout, nous voulons que le cyclisme demeure vivant dans notre ville. ». Il y a encore de bien beaux jours devant lui ! ■

**5<sup>e</sup> Grand prix de Wazemmes des Commerçants de Artisans Wazemmes-Artois (R1-R2 - départemental) –**  
**Dimanche 26 septembre à 15 h**  
**Dès 13 h : cortège de géants avec fanfare**  
**À 15 h : départ de la course – rue de Wazemmes et arrivée : rue Barthélémy Delespaul**



## Pour une rentrée sportive !

**C**omme chaque année en cette rentrée scolaire, de nombreux parents se demandent quelles activités sportives peuvent pratiquer leurs enfants. Ils trouveront certainement une réponse dans la plaquette des CMIS (Centres Municipaux d'Initiations Sportives) la plaquette de la piscine Marx Dormou (pour les activités nautiques) ou dans la réédition du Guide des Sports.

Les Centres Municipaux d'Initiation Sportive s'adressent aux jeunes âgés de 6 à 17 ans. Encadrés par des animateurs, des éducateurs sportifs municipaux et des éducateurs sportifs issus des clubs Lillois, ces centres sont ouverts de septembre à juin le mercredi au sein des équipements sportifs municipaux. Les CMIS sont la passerelle idéale entre le sport en milieu scolaire et le club. Chaque jeune peut ainsi découvrir et s'initier à un nouveau sport avant son passage en club. Les journées de découverte se dérouleront les mercredis 8 et 15 septembre. La reprise officielle est fixée au mercredi 22 septembre. ■

Les plaquettes CMIS et Marx Dormoy, ainsi que le Guide des Sports sont disponibles en Mairie de Quartier et auprès de la Direction des Sports (Rens. 03 20 49 55 37) à l'Hôtel de Ville.



# Le LOSC au domaine de Luchin

Par Bernard Verstraeten

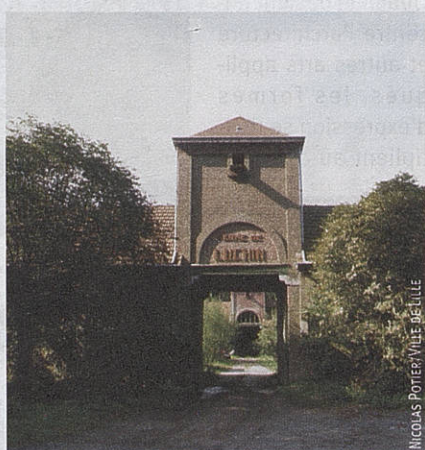
*Depuis le début du mois d'août, l'équipe du Losc s'entraîne sur le domaine de Luchin situé sur le territoire de Camphin-en-Pévèle à environ 10 minutes de Lille. Un domaine qui sera dans quelques années l'un des plus grands centres de formation et de développement sportif.*



NICOLAS POTIER/VILLE DE LILLE

L'histoire de ce domaine dans un cadre majestueux réparti sur 48 hectares peut faire rêver les nostalgiques de l'époque de l'aristocratie. C'est en 1769 que les demoiselles de Bossuet firent construire le château selon les plans du premier bâtiment de Versailles érigé sur quatre niveaux du sous-sol au deuxième étage. Par héritage, celui-ci revient au Comte Oscar de Brigode et c'est alors la vie faste du château. Le comte y vivait avec sa suite ainsi que tous ses domestiques et de grandes réceptions étaient organisées. C'est alors qu'il fit construire à 150 mètres du château, une immense ferme qui permettait de subvenir au comte et sa suite : la célèbre ferme de Luchin. Le château fut ensuite vendu au Baron de Sellis-Lonchamp, puis au comte de Maufert. Mais par manque de fortune, il ne put l'entretenir et il le vendit en 1934 à Ernest Masurel (société d'importation de laine d'Australie). Pendant la deuxième guerre mondiale, les allemands réquisitionnèrent le château pour en faire leur P.C. En 1955 l'état de délabrement du château poussa Ernest Masurel à démolir une grande partie de celui-ci et en garder qu'une partie du rez-de-chaussée qui fut réaménagé en pa-

villon de chasse. A sa mort, une de ses quatre filles (Madame Grimonprez-Masurel) en fut l'héritière mais se désintéressa de ce patrimoine. Le château du Luchin n'est plus qu'un souvenir, il en subsiste des communs, qui servaient d'écuries et de remises. (notre photo).



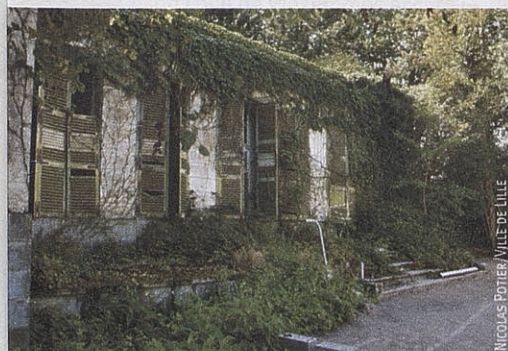
NICOLAS POTIER/VILLE DE LILLE

## Ce sera un magnifique centre de vie

Michel Dufermont, maire de Camphin-en-Pévèle, est ravi que Michel Seydoux, président du Losc ait retenu le domaine de Luchin pour y installer le nouveau centre d'entraînement et de formation du Losc. Pour lui cette réalisation s'inscrit dans une sauvegarde de l'environnement. Construit pour servir la performance sportive et éducative, ce centre demeurera accessible à tous. Les infrastructures sportives, d'accueil, de soins, le savoir faire des cadres du club seront mis au service des sportifs de tout niveau de la région et bien au delà puisque les sportifs belges pourront aussi bénéficier pleinement des atouts de ce centre.

Pour le moment le centre de Luchin ne comporte qu'un terrain d'entraînement et un terrain de jeu. Des mobilis-home juxtaposés sont remarquablement équipés et aménagés pour faire cohabiter les bureaux des coachs et les vestiaires, douches, salle de musculation et lieu de détente pour les joueurs. Actuellement des travaux importants concernent la mise en place des infrastructures d'accès et des parkings. Dès que ces travaux de sécurisation seront achevés, l'accès au centre sera ouvert au public. A terme, le centre sera doté d'infrastructures hôtelières et de réception, séminaires et conférences pourront y être organisés. C'est dans les anciennes dépendances du château que seront aménagés 26 chambres de 30 à 40 m2 pour héberger aussi bien les professionnels qu'une clientèle extérieure. Un nouveau bâtiment offrira une vue parfaite du terrain d'honneur et accueillera un restaurant panoramique ainsi qu'une boutique au rez-de-chaussée. Plusieurs terrains synthétiques et naturels verront le jour ainsi qu'une unité de soins de pointe adaptés aux sportifs de haut niveau. Bref au terme de ces réalisations, le centre de Luchin s'inscrira parmi les plus belles réalisations en Europe et sera l'outil essentiel pour un Losc aux ambitions européennes.

Merci à Monsieur l'abbé Vervacke de Camphin-en-Pévèle qui nous a transmis l'historique du site de Luchin.



NICOLAS POTIER/VILLE DE LILLE





## C'est parti pour une troisième saison

NICOLAS POTIER/VILLE DE LILLE

**M**artine Aubry a ouvert la troisième saison de Lille 2004, Capitale Européenne de la Culture, en inaugurant les grandes expositions qui vont marquer cette fin d'année. *Le Tri Postal* accueille trois d'entre elles consacrées au design, présent également au musée Comtesse (page 31), tandis que le Musée d'art moderne de Lille métropole est tout entier dédié à l'art mexicain du 20<sup>ème</sup> siècle avec *Mexique-Europe, Allers-Retours 1910-1960* (Lille magazine n° 18 du mois d'août) et que le musée d'histoire naturelle présente les photos de guerre prises en Chine en 1860 par Felice Beato (page 37). *Le 2004* situé au premier étage du centre commercial Euralille accueille pour sa part l'expo consacrée à *Lille, une métropole en Europe* (page 32).

NICOLAS POTIER/VILLE DE LILLE



Quand le design rencontre l'architecture et autres arts appliqués, les formes d'expression se multiplient au-delà des



NICOLAS POTIER/VILLE DE LILLE

L'anodin devient inédit, notre environnement se renouvelle...



NICOLAS POTIER/VILLE DE LILLE



NICOLAS POTIER/VILLE DE LILLE

Le Tri postal accueille un formidable événement créé par le laboratoire Droog Design.

Lors de l'inauguration le 2 septembre

Voyage au cœur du design pour Martine Aubry et Didier Fusillier.



NICOLAS POTIER/VILLE DE LILLE





## Strangely Familiar, une découverte pas ordinaire

**P**roposée par le Walker Art Center de Minneapolis (USA), l'exposition STRANGELY FAMILIAR met en lumière l'importance du design dans nos vies. Bureaux et logements mobiles, formes d'abri provisoires et éphémères, meubles nomades, vêtements convertibles, toutes les œuvres, insolites, originales, parfois drôles, rendent compte de la « réinvention » du quotidien par les créateurs. Cette exposition, présentée pour la première fois en Europe, donne à découvrir des œuvres ultra contemporaines qui offrent une « confrontation » étonnante avec le cadre 17<sup>e</sup> siècle de l'Hospice Comtesse où elles sont réunies. ■

■ Rue de la Monnaie, jusqu'au 28 novembre.



GABRIELA DAHLMAN

## Le design est partout !

**E**n présentant de jeunes créateurs, DROOG EVENT rappelle que la création fait partie intégrante de notre environnement quotidien :

- au Tri Postal, le projet « Living Space » consiste à dédier une partie de l'espace à la création d'une ambiance propice aux rencontres, aux workshops, au repos, à la lecture... Ce lieu de vie invite le visiteur à s'appropriier complètement l'espace qui lui est réservé, en s'appuyant sur de multiples expériences sensorielles. Le visiteur devient alors acteur dans un monde du design soudain plus proche de lui... (jusqu'au 28 novembre)
- la Maison Folie de Wazemmes accueille en résidence plusieurs designers chargés, sous l'œil des visiteurs, de redonner une seconde vie à l'objet ordinaire que chacun pourra lui confier. Cet objet, tout juste acheté à la brocante du marché de Wazemmes, pourra être revendu au meilleur prix après métamorphose...
- des designers recyclent une vingtaine de produits tels que vêtements ou objets domestiques confiés par Carrefour afin de

leur donner un autre usage. Les réalisations sont diffusées et mises en vente. Et aussi

- Just What is it : la Frac Nord/Pas-de-Calais présente sa prestigieuse collection d'art et de design d'envergure internationale, Tri Postal, jusqu'au 28 novembre, [www.fracnordpdc.asso.fr](http://www.fracnordpdc.asso.fr)
- Le Monde Parallèle Design, du 22 au 24 octobre : les galeries et magasins de design et art contemporain lillois proposent une action commune concentrée sur un week-end (Intérieur, Emotion, Kingdom). ■



NICOLAS POTIER/VILLE DE LILLE

## Laboratoire pour créateurs

**D**ROOG DESIGN est un laboratoire d'idées et d'expérimentations relatives au commerce et à la production industrielle alliant à la fois utilitaire et fantaisie. Leurs fondateurs, Renny Ramakers, historienne du design, et Gijs Bakker, designer, repèrent des créateurs de talent (designers, architectes, graphistes, stylistes...) dont ils produisent et diffusent les produits. Dans le cadre de Lille 2004, Droog Design propose une exposition avec les industriels du Nord/Pas-de-Calais. A chaque fois, trois designers choisis pour leur compétence particulière à la région (verre, dentelle, céramique, textile) ont visité les entreprises retenues pour imaginer un produit expérimental ou commercialisable. Ces prototypes sont exposés au Tri Postal jusqu'au 28 novembre 2004... ■



NICOLAS POTIER/VILLE DE LILLE





## Réflexions pour constructions

■ Par Valérie Pfahl

**C**omment se construit une ville ? Concevoir et disposer des immeubles impose de choisir des proportions, des matériaux ou des couleurs. Les projets doivent permettre l'organisation optimale des différentes fonctions urbaines. Ici, se trouvent les espaces publics avec leurs voies de circulation, vitales pour le bon fonctionnement d'une agglomération, mais aussi leurs lieux usuels de promenade. Qui privilégier ? La voiture, le piéton, les transports en commun ? Là, s'érigent les logements qui doivent être adaptés aux besoins des familles, évolutifs selon l'époque, tout en

créant des formes spécifiques, pourquoi pas nouvelles. Construire une ville demande de s'intéresser aux gens qui y vivent, de s'interroger sur leurs attentes. Les immeubles de bureaux et de services ont longtemps été regroupés, donnant des secteurs animés le jour, désertés la nuit. Aujourd'hui, l'accent est mis sur des programmes plus équilibrés, avec des logements. Pourquoi les centres commerciaux reviennent-ils au cœur des villes, les édifices culturels offrent-ils de belles opportunités d'audace architecturale ? Quelles constructions peuvent servir à moderniser l'image d'une cité ? Et com-

ment embellir le paysage urbain lorsque l'espace est compté ? L'architecture, c'est « faire habiter les Hommes », disait l'un de ses célèbres représentants, Henri Gaudin. Mais pas uniquement en « fabriquant » des immeubles. Toute construction implique une réflexion pour composer et recomposer nos espaces quotidiens. La ville serait-elle l'expression d'un mode de vie ? Éléments de réponses en découvrant deux expositions complémentaires proposées dans le cadre de Lille 2004 sur l'architecture et l'urbanisme d'aujourd'hui... ■

## Un opéra d'architecture

**C**est la première grande exposition architecturale de Christian de Portzamparc, architecte français mondialement réputé, depuis celle du Centre Pompidou en 1996. Il dévoile à Lille ses méthodologies, ses réflexions et ses influences à travers une succession de formes, d'espaces, de lumières, de couleurs, de sons qui promènent les initiés comme le grand public dans trente ans de ses créations. Nous ne présentons pas le pourquoi et le comment des constructions et des projets (...) mais nous regardons l'autre face fondamentale du travail, celle de l'onirique, de l'artistique (...), précise-t-il. « Le métier d'architecte a ceci de merveilleux qu'il nous demande à chaque projet d'entrer dans un monde nouveau, un site nouveau, et d'engager une nouvelle exploration ». ■

Palais des Beaux-Arts, place de la République, du 9 octobre 2004 au 10 janvier 2005.

## Lille, métropole en Europe

**C**ette exposition présente, à travers le prisme de l'architecture, les transformations actuelles des grandes agglomérations européennes. Elle a été conçue de manière à s'adresser à tous et non aux spécialistes, avec notamment, une mise en scène originale. Comme elle est présentée au sein de la galerie Euralille, elle propose aux visiteurs d'évoluer au milieu d'allées et de rayonnages tout droit sortis de l'univers de la grande distribution, tout en produisant une ambiance générale de ville. Six thèmes ont été retenus : bâtiments culturels, logements, lieux de travail, centres commerciaux en centre-ville, déplacements et es-

paces publics, parcs urbains. Préparée sous la conduite de l'Agence de développement et d'urbanisme de Lille Métropole, cette exposition regroupe une cinquantaine de projets contemporains et européens, d'Amsterdam à Manchester, de Tournai à Barcelone, de Strasbourg à Porto, sans oublier bien sûr Euralille, véritable miroir de la dynamique urbaine de la métropole lilloise. Une occasion de mieux connaître, comprendre et aimer l'architecture d'aujourd'hui... ■

Le 2004, galerie Euralille (2<sup>e</sup> étage), fermé les lundis et mardis, tarif unique de 2 euros, jusqu'au 28 novembre.



DANIEL PAPACH/VILLE DE LILLE



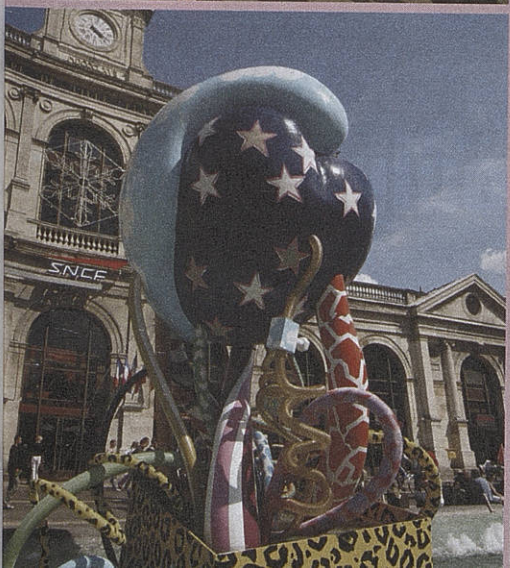
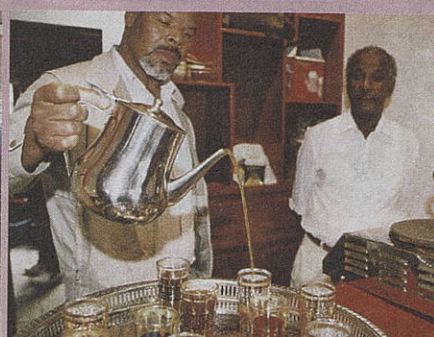
DANIEL PAPACH/VILLE DE LILLE

Christian de Portzamparc devant l'une de ses œuvres, la Tour du Crédit Lyonnais à Euralille.



## L'été Folie

La Fête des Géants, les 10 Vagues dans les quartiers, le Barnum des Postes, le cirque Zingaro, les animations proposées par les deux maisons Folies lilloises, celle de Wazemmes et celle de Moulines, avec pour couronner le tout, le Monde Parallèle Marrakech : jamais l'été lillois n'aura été aussi culturel. Retour en images avec Daniel RAPAICH et Nicolas POTIER.





## Poésie et lumière... c'était Zingaro

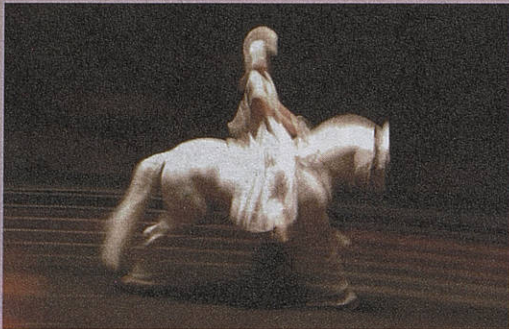


À l'arrêt

DANIEL PAPACH/VILLE DE LILLE



Au pas

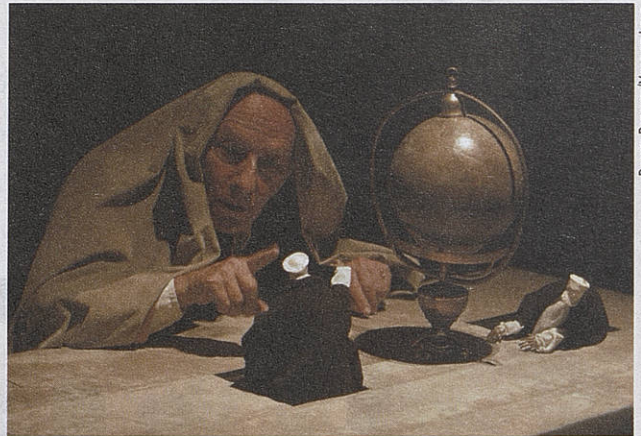


Au galop



NICOUS POTIER/VILLE DE LILLE

Défilé de mode Nourredine Amir au Palais des Beaux-Arts



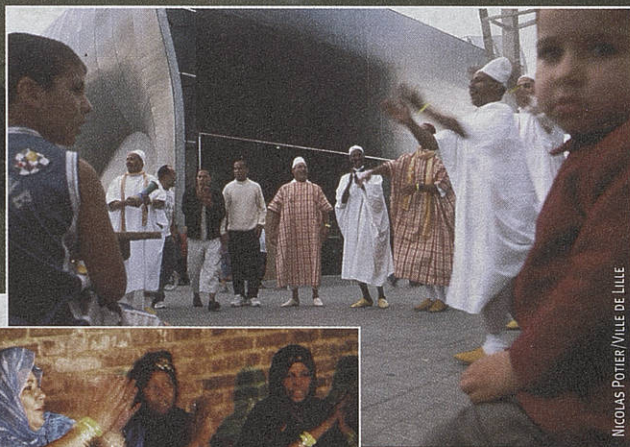
DANIEL PAPACH/VILLE DE LILLE

Les Marionnettes d'Ezechiel Garcia Romeu



## À la maison Folie de Moulines





NICOLAS POTTER/VILLE DE LILLE

## À la maison Folie de Wazemmes

**I**l fait chaud à Lille ! Et ce toute l'année ! Le hammam Zeïn a ouvert ses portes cet été dans les sous-sols de la Maison Folie de Wazemmes où les décors orientaux se marient à la brique rouge et les plafonds voûtés du bâtiment. Pas moins de 45 °C dans la salle la plus chaude avec 100 % d'humidité. La vapeur aux essences d'eucalyptus permet à la peau d'éliminer les toxines et la prépare au gommage. Un moment délassant qui permet d'évacuer le stress. Des créneaux sont réservés aux hommes, d'autres aux femmes et le dimanche est mixte. Tarif d'entrée : 18 euros.



Lors du Monde parallèle Marrakech



Intérieur du Hammam

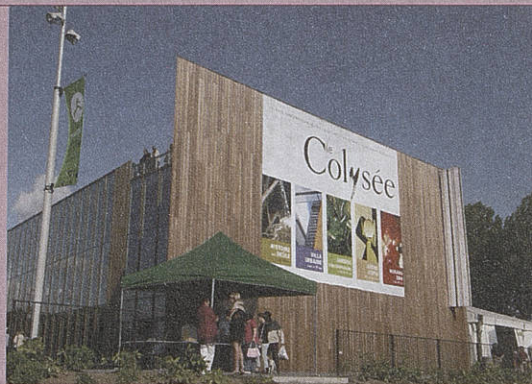
DANIEL PAPAICH/VILLE DE LILLE



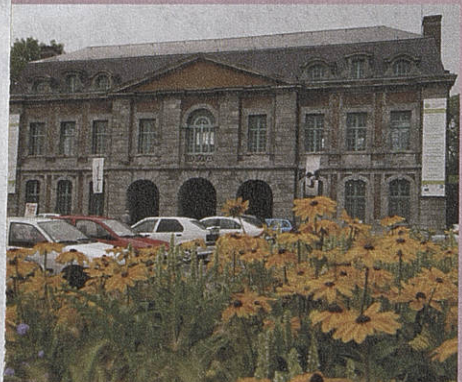




Tournai (Belgique)



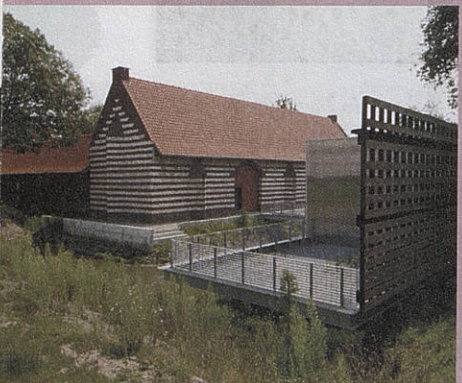
Lambersart



Maubeuge



Courtrai (Belgique)



Villeneuve d'Ascq

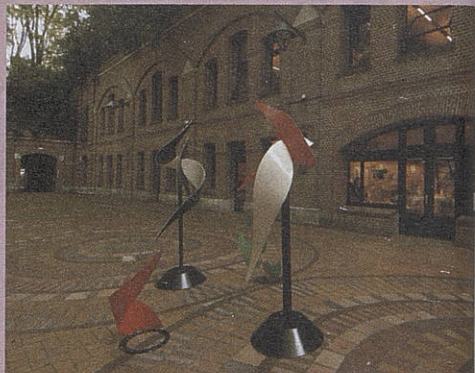
**A** l'exception du Colysée de Lambersart, créé de toutes pièces, les maisons Folies sont installées dans des édifices existants ayant un passé rural, industriel, militaire ou religieux. Ces nouveaux lieux de culture et de convivialité sont destinés à abriter des expositions et des spectacles, mais aussi des activités de proximité en liaison avec les habitants. Ce réseau amené à prolonger l'aventure de Lille 2004, s'étend à toute la région Nord-Pas-de-Calais et à la Belgique frontalière. Voici photographiées par Daniel Rapaich, les dix maisons Folies situées en dehors de Lille. ■



Tourcoing



Mons (Belgique)



Mons-en-Baroeul



Arras

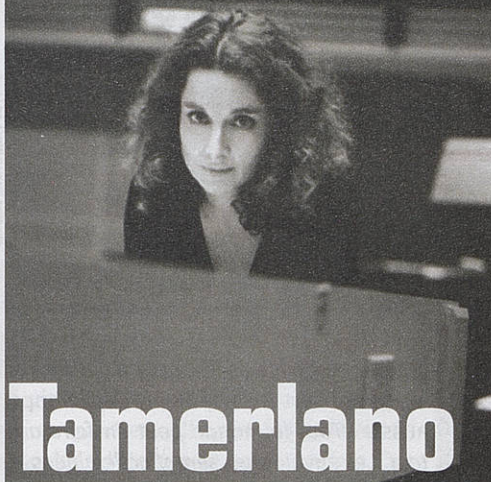
## Maisons Folies

**L**a Condition Publique de Roubaix accueille jusqu'au 19 septembre, Extramundi, « *camping des expériences et des utopies de quartier* ». Un projet atypique qui rassemble artistes, media, saltimbanques, architectes, cuisiniers, conférenciers. Au programme : débats, télé locale (diffusé sur C9), rencontres musicales, cantine génoise, Bal des Beaux Dimanches. En soirée : « *Les petites formes* » et « *Les Nuits Extramundi* » ■





EMMANUELLE HAÏM/PHOTO : © 2003 STÉPHANE C.



## Tamerlano

**E**mmanuelle Haïm réalise ici sa première production lyrique avec le **Concert d'Astrée** : Tamerlano, un opéra au potentiel dramatique ravageur, sur une mise en scène de Sandrine Anglade. Cette association de talents permettra assurément de créer une vertigineuse proximité avec l'univers tragique haendelien. ■

■ Opéra de Lille, les 3,5,7 et 9 octobre 2004

## Photographe de guerre

**L**a présentation de 40 photographies et de 13 panoramiques réalisés en 1860 par **Felice Beato** est un événement. Beato a été l'un des premiers Européens à travailler en Chine. Au cours de la deuxième guerre de l'opium qui oppose la Chine à l'Angleterre, il accompagne le corps expéditionnaire franco-anglais et se déplace sur les zones d'affrontement. Ses photographies diffuseront des images d'une guerre lointaine, fait encore très rare à l'époque. Les treize panoramiques – jamais dévoilés ! – révèlent un prodigieux photographe qui maîtrisait avec autant d'aisance l'approche technique qu'esthétique de la photographie. Naissance d'un genre : le reportage de guerre. ■

■ Musée d'histoire naturelle, du 8 septembre au 25 novembre 2004.

# Mister Brook

■ Par Guy Le Flécher

**A** 79 ans, Peter Brook a toujours le regard myosotis et l'accent british intact. Tout au long de sa carrière, il a signé des spectacles miraculeux, multipliant ces moments rares et intenses qui vous font bénir le théâtre. Un art terrible, souvent cruel, mais quand il atteint de tels sommets, il s'affirme le plus beau. Du 30 septembre au 14 octobre, le Théâtre du Nord et Lille 2004 accueillent le grand metteur en scène pour sa nouvelle création tirée de l'œuvre, *Vie et enseignement de Tierno Bokar, le sage de Bandiagara*, d'Amadou Hampâté Bâ (1901-1991). C'est à ce grand écrivain malien, à la fois historien, ethnologue, philosophe et théologien que l'on doit la célèbre formule : « *En Afrique, chaque vieillard qui meurt, c'est une bibliothèque qui brûle* ».

Dans les années 50, Peter Brook est metteur en scène à la *Royal Shakespeare Company*. En 1956, il monte *La chatte sur un toit brûlant* à Paris, puis reprend en France sa pièce à succès donnée à Londres, *Vu du pont* avec Raf Vallone. Il réalise son premier film français en adaptant *Moderato Cantabile* d'après Marguerite Duras. En 1974, le metteur en

scène anglais fondateur en 1970 du centre international de recherche théâtrale (CIRT) avec une vingtaine de comédiens fidèles de toutes nationalités (malien, grec, japonais, français, algérien...), relance à Paris *Les Bouffes du Nord*, une salle abandonnée depuis 1952. Six mois de travaux et le public accourt à la première de *Timon d'Athènes* pour le festival d'Automne 1974. C'est aujourd'hui, l'un des théâtres les plus prestigieux d'Europe. *Les Iks, La Conférence des oiseaux, la Tragédie de Carmen, La Tempête, le Mahabharata, L'homme qui*, autant de spectacles légendaires repris en tournées mondiales.

Peter Brook ne connaît d'autre halte que celle du questionnement. La confrontation lui est vitale. Il aime réconcilier la recherche et le plaisir, l'Orient et l'Occident, l'invisible et le concret, le mythe et nos vies. Avec un humour léger, semblable à celui qui dessine un sourire sur les lèvres de Bouddha. ■

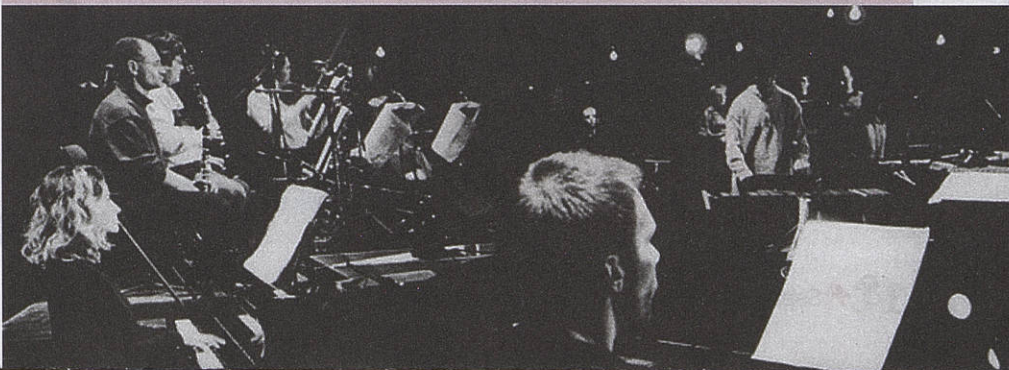
■ *Tierno Bokar*, mise en scène de Peter Brook, du 30 septembre au 14 octobre, Théâtre du Nord, Grand Place, 03 20 14 24 24

## Avis de tempête

**G**eorges Aperghis défie toute tentative de classification : sa musique est sérieuse et en même temps pleine d'humour, elle s'inscrit dans une certaine tradition, mais affirme également une grande liberté. Ses récents spectacles convoquent des

dispositifs vidéo et électroniques pour des environnements scénographiques « vivants ». Cet **Avis de tempête** risque bien de bousculer l'Opéra. ■

■ Création mondiale à l'Opéra de Lille, du 17 au 20 novembre 2004



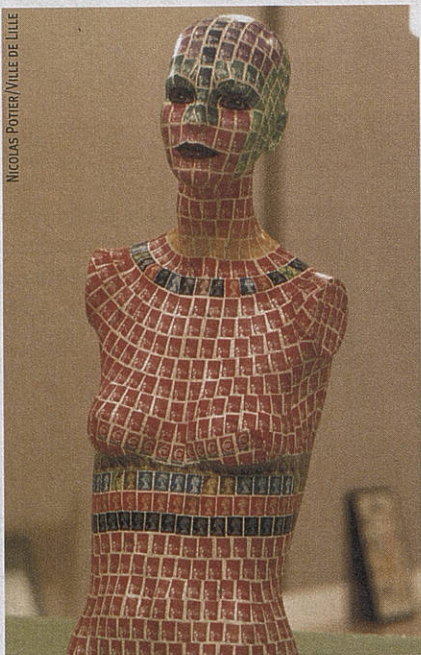


# La Poste vue par les artistes

Dans le cadre de Lille 2004, La Poste du Nord organise une exposition artistique originale avec le concours du musée de La Poste de Paris. Post'Art se déroule dans le grand hall de l'Hôtel de Ville et propose de découvrir plus de 150 œuvres regroupées par sections. «*Tout ce qui est visible ici vient du musée de La Poste de Paris. Ce n'est pas l'histoire de La Poste qui est retracée, mais la complicité entre La Poste et les artistes* » explique Pascal Rabier, conservateur des collections philatéliques. La section des timbres d'artistes où 17 œuvres ont été sélectionnées, Miro avec son interprétation libre du logo de La Poste en 1974, Pierre Alechinsky avec la roue de Butor, Jean Tinguely avec Méta, etc. «*La Poste avait déjà reproduit des œuvres d'artistes, mais en*



Le timbre émis spécialement pour Lille 2004.



1974 c'était la première fois qu'une œuvre était créée spécialement pour devenir un timbre ». Dans la section philatélie régionale, le visiteur découvre le processus de création d'un timbre avec pour chacun les différents projets proposés, le dessin retenu au final, les essais, le bon à tirer, le poinçon et le tirage définitif. Lille, Arras, Béthune, la région tout entière a inspiré la création de nombreux timbres qui rendent hommage aux plus belles richesses du patrimoine. «*Chaque année, 60 à 80 timbres sont émis pour 1200 demandes faites par des élus, des associations, des institutions ou des particuliers. C'est une commission qui décide ensuite selon des critères précis. Cette année, par exemple, pour la région, il y a eu l'émission du timbre Lille 2004* ». La section 3 est consacrée au Mail Art à travers le travail de Chris Besser. Avec ce mouvement officiellement né en 1962 aux Etats-Unis sous l'impulsion de Ray Johnson, La Poste devient à son insu un mode de diffusion des œuvres. Chris Besser, peintre mais aussi plasticienne, décore des enveloppes ; si au début l'ornement est simple, bientôt les différentes enveloppes forment des puzzles, certaines ont une épaisseur incroyable, décorées de



Le buste de Marianne vu par Nicole Bayle.



Le Mail Art, par Chris Besser, où comment diffuser une œuvre d'art par La Poste.

perles et d'objets collés. Il n'y a pas que la lettre qui sert à s'exprimer, l'enveloppe aussi. «*Tout le monde peut en faire autant. Les enveloppes seront acheminées, à condition que l'affranchissement soit suffisant et que l'adresse du destinataire soit lisible* ». La section 4 est dédiée à l'Art Postal où des artistes contemporains se sont inspirés du thème de La Poste pour créer des œuvres étonnantes. L'enveloppe, le sac postal, le tampon, la boîte aux lettres prennent une autre dimension. Nicole Bayle, artiste invitée, présente «*Timbré de conserves* », 104 couvercles de conserve et 104 timbres, et aussi un buste de Marianne comme on n'en a jamais vu. ■

Exposition Post'Art à découvrir jusqu'au 9 octobre prochain dans le grand hall de l'Hôtel de Ville de Lille de 8h à 17h du lundi au vendredi et de 8h à 12h le samedi. Entrée gratuite. Commissaires de l'exposition : Pascal Rabier et Pascal Roman. Scénographe : Patrick Bougelet. Graphiste : Nadia Anémiche.

Vue aérienne de Lille. Timbre émis en 1949. Dessin et gravure : Albert Decaris.





# Journées du Patrimoine : sous le signe des sciences et techniques

■ Par Sabine Duez

Créées en 1984 par le ministère de la culture, les Journées du Patrimoine ont lieu tous les ans. Cet événement culturel enregistre chaque année un nombre croissant de visiteurs lillois, mais aussi venus d'autres régions. Le succès de la manifestation repose sur la grande diversité du patrimoine proposé, Lille a d'ailleurs l'un des programmes les plus riches et variés de France : des centaines de visites, d'expositions, d'animations, de circuits à thème et de concerts dans les 10 quartiers lillois et les communes associées d'Hellemmes et de Lomme. Ces journées sont l'occasion de découvrir des édifices publics et privés qui ouvrent exceptionnellement leurs portes, découvrant leurs coulisses ou des collections secrètes. D'autres monuments, régulièrement ouverts au public, proposent pour l'événement des manifestations originales et diversifiées. Cette année, ces journées s'inscrivent dans le cadre de Lille 2004, capitale européenne de la culture et ont comme thème « Le patri-



## Musée de l'Institut Pasteur

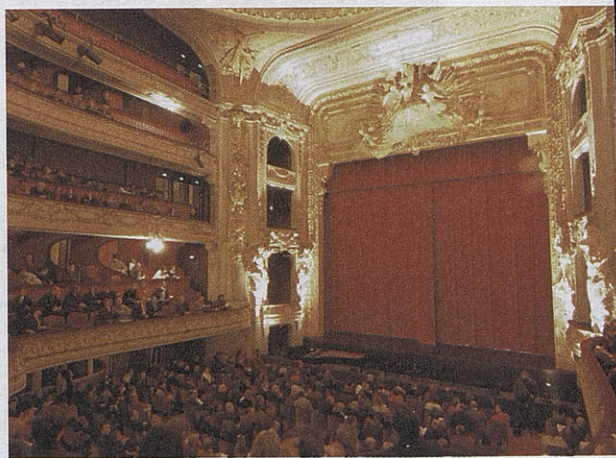
Saviez-vous que le vaccin du BCG avait été mis au point à Lille? Que l'on devait la pasteurisation à... Louis Pasteur? De nombreuses autres découvertes attendent le public dans le musée scientifique de l'Institut Pasteur de Lille qui abrite l'ancien dispensaire antituberculeux créé en 1901 par le Dr Calmette. La vie et l'œuvre de trois grands savants, Louis Pasteur, Albert Calmette et Camille Guérin, y sont retracées. Institut Pasteur de Lille : 24 bd Louis XIV. Visite de 30 mn (réservation obligatoire). Visites guidées samedi de 14 h à 17 h 30 et dimanche de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h 30. Sauf à 15 h et à 17 h (lecture).

moine, sciences et techniques ». A découvrir donc, le musée de l'Institut Pasteur de Lille, l'Ecole des Arts et Métiers, l'observatoire astronomique, le lycée Ozanam et ses objets anciens liés aux sciences et techniques, le Centre régional des services financiers de La Poste. Sans oublier la découverte des Maisons Folie de Wazemmes et de Moulins, la Citadelle, le village hollandais et ses 40 bateaux installés aux Bois-Blancs, le domaine Paindavoine à Lille-Sud où se trouvent toujours les anciens bureaux de cette société qui était spécialisée dans la construction de ponts et d'ouvrages d'art à travers le monde... Un programme constitué de « classiques » et de nombreuses « nouveautés 2004 ». « Ces journées concernent l'ensemble des quartiers lillois. Les associations et les groupes de Mémoire qui travaillent toute l'année à la valorisation du patrimoine y sont associés. Si les Journées du Patrimoine sont l'occasion de mettre en valeur

les vieilles pierres, les hommes, les habitants qui font l'histoire de cette ville sont aussi à l'honneur dans le programme » remarque Dominique Plancke, conseiller délégué au Patrimoine. ■



**Observatoire astronomique**  
Situé à côté du Jardin des Plantes dans le quartier de Moulins, deux visites guidées de l'observatoire d'1 h 30 sont proposées. Ouverture le dimanche de 9 h à 11 h (réservation obligatoire).



**Visite de l'Opéra**  
Visites guidées du hall d'honneur, la rotonde, le foyer du public et la grande salle de l'Opéra. Visite de 30 mn sur réservation. Dimanche de 10 h à 19 h.



**Ecole des Arts et Métiers**  
Visite de l'établissement et de son atelier. Une machine à vapeur – classée monument historique – de plus de 100 ans, sera pour l'occasion mise en route. Est envisagé, sous réserve des conditions de sécurité, de réaliser devant les visiteurs, une coulée en fonderie. ENSAM.  
8 bd Louis XIV. Visites guidées samedi 10 h 30, 14 h 30, 15 h 30. réservation obligatoire.

## Centre de La Poste

Le centre régional des services financiers de La Poste est installé depuis 1954 au cœur de la ville, à quelques centaines de mètres des gares Lille Flandres et Lille Europe. Dans ses locaux situés rue Paul Duez, sont concentrées toutes les activités de gestion des comptes courants postaux et d'épargne des clients de La Poste, du Nord-Pas-de-Calais, de la Somme et de l'Oise. Plates-formes relations clientèles, ensembles de traitement de chèques ou de production de relevés de compte, ce sont là quelques exemples du programme de la visite. C'est l'occasion de découvrir toute la « machinerie » de ce grand établissement. Visites guidées de 3 h vendredi 17 septembre. Réservation obligatoire et sur présentation d'une pièce d'identité.

## Du Palais Rihour à la crypte Saint-Pierre

Les vestiges des différents pouvoirs du Moyen Age. Cette promenade emmène sur les différents sites emblématiques des centres de pouvoir à l'époque médiévale. Organisé par Renaissance du Lille Ancien. Rdv devant le Palais Rihour. Réservation obligatoire.

## Le cœur historique de Lille

A la découverte des anciens canaux et du sous-sol du Vieux-Lille. Une visite pour comprendre le site qui vit la naissance de Lille, à travers les vestiges des éléments qui le composent. Organisé par Renaissance du Lille Ancien. Réservation obligatoire.



## Label « Ville d'art et d'histoire »

La Ville de Lille a obtenu le label « Ville d'art et d'histoire » attribué par le ministère de la Culture après l'avis unanimement favorable du conseil national des Villes d'art et Pays d'art et d'histoire. Ce label va renforcer la politique patrimoniale menée depuis plusieurs années sur la ville. La définition d'un secteur sauvegardé en 1976, l'agrément Ville d'art en 1978, la mise en place d'une charte patrimoniale en 1977, Lille 2004 Capitale Européenne de la Culture sont autant d'étapes qui ont permis de revaloriser le patrimoine et de qualifier l'offre touristique. La signature de la Convention Ville d'Art et d'Histoire aura lieu le 15 septembre prochain à 17 h à la salle des fêtes de Fives, rue de Lannoy.

# Lille 2004 : des monuments restaurés

**A** l'occasion de Lille 2004, capitale européenne de la culture, un programme exceptionnel de restauration de onze monuments historiques, pour un coût de 21 millions d'euros, a été engagé par la Ville de Lille, avec l'aide de l'Etat et du Conseil Général du Nord. De nombreuses visites et animations permettront de découvrir ou redécouvrir ces monuments pendant les Journées du Patrimoine. Ont été rénovés : églises Saint-Maurice, Saint-Etienne, Sainte-Catherine, Saint-André (toujours ouvertes au culte) et Sainte Marie Madeleine (fermée au culte) ; les Portes de Paris, Roubaix et Gand ; les Palais Rameau et Rihour ; l'Hospice Comtesse. L'Opéra et la salle des fêtes de Fives, même s'ils ne sont pas classés, ont également été entièrement rénovés et sont à découvrir. ■





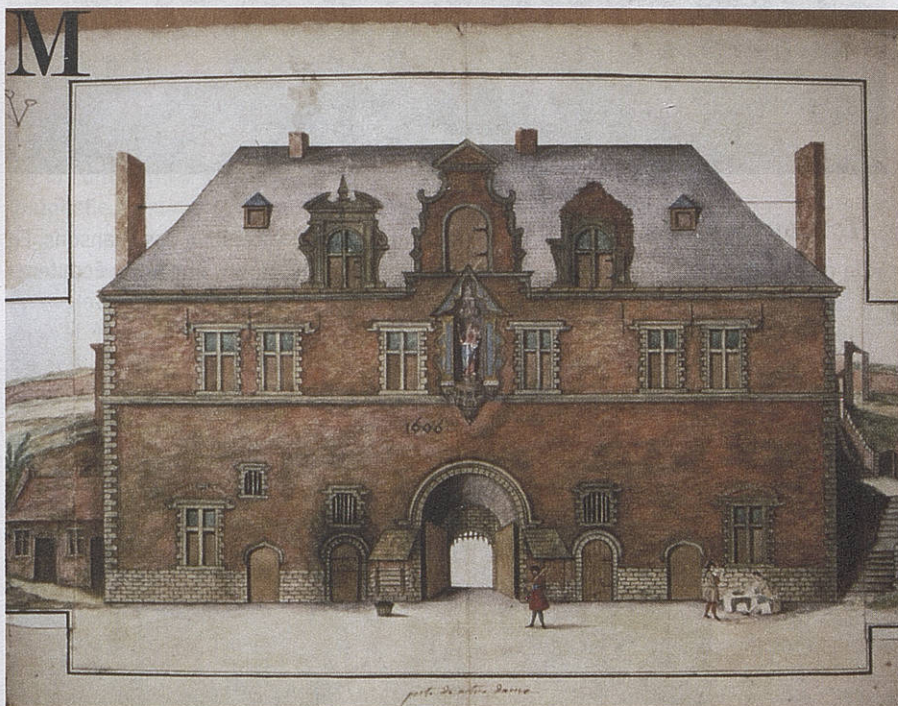
# Les portes des fortifications de l'an 1000 à 2004

Une rétrospective de l'histoire de Lille avec présentation de toutes les portes de fortifications de la ville du XI<sup>e</sup> au XXI<sup>e</sup> siècle se déroulera à partir du 18 septembre prochain à la Citadelle. Michel Menu, grand amateur d'histoire, s'est intéressé aux variations de l'implantation des portes de Lille au fil des agrandissements du territoire, aux modifications de leurs aspects au fur et à mesure des per-

fectionnements des moyens de défense. « En l'an 1000, Lille n'en comptait aucune. En 1066, il y en avait 3... Avec l'agrandissement de la ville, certaines étaient détruites, d'autres construites. Aujourd'hui quelques portes ont survécu et ont été dernièrement rénovées, mais la plupart sont totalement méconnues du grand public parce qu'il n'en reste aucune trace. L'expo raconte leur histoire jusqu'en

2004 » note Michel Menu. Si certains documents sont des originaux, la plupart sont des reproductions exécutées de sa main, soit 103 plans au format 50x40, accompagnés de photos et de dessins. L'ensemble constitue une collection impressionnante dans laquelle figure des exemplaires exceptionnels qui permettent de visualiser clairement les portes, d'en connaître l'architecture, de comprendre l'importance de ce patrimoine pour la plupart disparu. Ces portes ne sont pas seulement des entrées de ville, elles ont une vocation multiple : défensive en cas d'attaque ou de siège de la ville ; fiscale puisqu'elles sont le lieu de paiement de taxes d'entrée des marchandises et des personnes ; symbolique car elles évoquent la puissance et la prospérité d'une ville. ■

Expo à la Citadelle (Poterne Sainte-Barbe) : « Les Portes des fortifications de Lille du XI<sup>e</sup> au XXI<sup>e</sup> siècle ». Du 18 au 26 septembre. Entrée gratuite de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h.



La Porte Notre-Dame en 1604. Aujourd'hui aucune trace ne reste, elle se situait place de Béthune (source Hospice Comtesse).

## Forts et lumières

Venez découvrir, lampe de poche et parapluie à la main, les multiples mondes cachés derrière les Portes de la ville : Portes de Roubaix, Paris ou Gand, portes existantes ou oubliées, portes cachées ou porches privés. A chaque porte, entre deux découvertes : spectacles, lectures, musiques, expositions, projections d'images et autres thés tibétains. Le 18 septembre, deux parcours au choix : un grand parcours à 19 h départ Porte de Paris ; un petit parcours à 20 h départ Porte de Roubaix. Organisé par l'Association Kling Klang. Parcours sur réservation. Et en final, dès 22 h 30, en partant de la Porte Royale, découvrez une autre Citadelle éclairée de mille feux par le Groupe F : un spectacle pyrotechnique, avec musique et projections d'images.

## Demandez le programme !

Pour des raisons de capacités et de sécurité, l'accès à certains lieux est limité en nombre, et n'est possible que par inscriptions préalables (2 places maximum par personne). Pour s'inscrire à ces visites, des billets gratuits sont à se procurer uniquement à l'Hôtel de Ville de Lille, entrée Porte de Paris, à partir des 11 et 12 septembre puis du lundi 13 septembre et ce jusqu'aux Journées du Patrimoine aux horaires habituels d'ouverture, c'est-à-dire du lundi au vendredi 8 h 30 à 17 h et le samedi de 8 h 30 à 12 h. A noter que les photographies sont interdites à l'intérieur des lieux visités. Le programme complet des Journées du Patrimoine est gratuit et disponible à l'Hôtel de Ville de Lille, dans les mairies de quartier, à l'Office de Tourisme et dans certains lieux qui sont à visiter.

■ Renseignements : Ville de Lille — Direction Générale de la Culture au 03.20.49.52.81.



# Le talent, simplement

■ Par Olivier Ver Eecke

**D**epuis 4 ans, 15 rue Corneille, groupe lillois de rock français, fait son bonhomme de chemin. De l'ouverture de la maison Folie de Wazemmes à Zikawaz, en passant par le Biplan et Fest'Art, les six potes musiciens s'imposent peu à peu dans l'univers musical lillois.

Le nom vient de la cave du numéro 15 de la rue Corneille, dans le quartier de Wazemmes, où le groupe a l'habitude de répéter. Fabien et Thomas « Billy » Birlouet, sont les deux frères guitaristes du groupe. Guillaume Pannequin, le bassiste, a rencontré Fabien à la Faculté de Lettres. C'est grâce à une petite annonce que la chanteuse et flûtiste, Bertille Outrebon, a été recrutée. Ont suivi Denis Brunuelle, le violoncelliste et trombone, et Pierre Saint Dizier « Pirzo » le batteur. Ces musiciens complets nous livrent un complet melting-pot musical privilégiant la sonorité des mots au sens propre des paroles, images critiques mais pas hermétiques sur notre monde. De « *Nationalités* » à « *Plus loin* », la voix s'habille habilement de cuivres, de guitares, les rythmes s'accroissent, ralentissent, se cassent et redémarrent avec délice, flûte et violoncelle apportent à la fois légèreté et chaleur. « ... *Leur chanson française ? décomplexée c'est un estaminet où Fersen, la Tordue, D.M.B., William Schotte, Ramsès and co. auraient tous oublié quelque chose un soir de bringue.* » Ce texte tiré de leur site internet, résume assez bien les influences et racines de 15, rue Corneille.



ELISE BAUVIN (B-ELISE@HOTMAIL.COM)

## Toujours plus de scènes !

Si la musique est leur raison, la scène est leur moyen. Le groupe préfère courir les salles de concert plutôt que de courir après le roi media (« *À la conquête* »). Invités sur scène par les Têtes Raides lors

d'un concert à Arras, la sautillante Bertille et les 5 joyeux lurons ont emmené le public du 15, de la rue Corneille jusqu'à la lune (« *Même sur la Lune* »). Eux gardent les pieds sur terre. Devant le peu de salle de moyenne taille par rapport au grand nombre de groupes

nordistes, ils ont créé une association-collectif regroupant d'autres artistes, organisant leur propre festival.

Leur cd, dont l'enregistrement débute ce mois, devrait être le plus fidèle possible à

l'interprétation scénique des chansons. En attendant ce disque, que vous écouterez en boucle sur votre platine laser, vous pouvez les voir en première partie de Kino, le 25 septembre à Monchy Breton, le 15 octobre au Tribal, le 14 novembre à la Boite-



ELISE BAUVIN (B-ELISE@HOTMAIL.COM)

à-Musique de Wattrelos, le 19 novembre, en première partie des Blaireaux à Aire-sur-la-Lys et en décembre dans le cadre du festival « Le Père Noël est-il un rocker ? » ■

[www.15ruecorneille.com](http://www.15ruecorneille.com)



ELISE BAUVIN (B-ELISE@HOTMAIL.COM)



# Lille, vue du ciel

■ Par Valérie Pfahl

Quand Jean-Yves Delobelle s'est mis dans l'idée de réaliser une vue aérienne de Lille à l'aquarelle, son entourage familial l'a pris pour un fou ! Mais à force de patience et d'opiniâtreté, il est parvenu à ses fins. Et aujourd'hui, l'aboutissement de ce rêve est exposé dans la cour intérieure de l'Hospice Comtesse. Neuf tableaux de 2 mètres sur 2 y sont installés de manière à donner aux visiteurs l'impression de survoler la ville. Pourquoi donc cet architecte a-t-il eu envie de se lancer dans ce défi jamais réalisé depuis... 1620 ? *C'était pendant mes études, se souvient-il, au cours de recherches, je suis tombé sur un plan datant justement de 1620 et je me suis dit qu'un jour je dessinerai la même chose mais représentant notre époque.* Voilà trois ans, Lille 2004 capitale européenne de la culture était annoncée et Jean-Yves Delobelle a estimé que ce pouvait être le

bon moment pour proposer ce projet aux Lillois mais également aux visiteurs. *J'ai travaillé sur la base d'un simple plan, raconte-t-il, j'ai acheté une quinzaine de clichés pris d'hélicoptère et utilisé plus de 500 photos vues du sol.* Il a d'abord fallu réfléchir à la façon de dessiner les choses dans le détail sans pour autant faire de la photographie, poursuit-il, c'était un peu comme un puzzle de 300 000 pièces livrées en vrac et sans mode d'emploi ! Il s'est alors mis à tracer la ville, minutieusement, pendant un an. Il a commencé par le centre-ville puis a rayonné tout autour. Sa collaboratrice dans son cabinet d'architecture, Marie-Odile Negroni, a aussi passé une année à peindre à l'aquarelle quasiment à plein temps. Résultat : 80 planches de 30 cm sur 42 qui ont été numérisées pour reconstituer le puzzle lillois. Et surtout, Lille vue du ciel, totalement surprenante. Chacun peut y recon-

naître son quartier, son bureau, sa maison, tel square, telle église, tel monument historique... Le service urbanisme de la Ville de Lille m'a apporté une précieuse collaboration, précise Jean-Yves Delobelle, pour corriger certains détails et être au plus proche de la réalité pour les projets de construction ou d'aménagement en cours. Après avoir restauré des immeubles, aménager des bureaux et des commerces, conçu du mobilier urbain, Jean-Yves Delobelle s'est tourné vers la communication autour du patrimoine architectural. *Lille vue du ciel m'a demandé un gros investissement à la fois affectif et financier, remarque-t-il encore, et s'il s'avère viable, je pourrai le mener dans d'autres villes de la métropole...* ■

Lille vue du ciel, à découvrir à l'Hospice Comtesse, rue de la Monnaie jusqu'au 19 septembre. Des affiches des différents secteurs représentés sont en vente. Renseignements au 03.20.68.37.77.



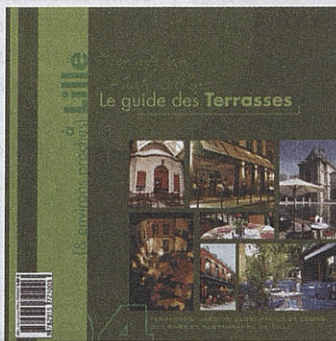
DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE



## Les terrasses ont leur guide

■ Par Sabine Duez

C'était il y a un peu plus d'un an. La canicule frappait Lille comme d'autres villes en France. A la terrasse des cafés les clients marquaient une pause et cherchaient un peu de fraîcheur. « J'ai entendu plusieurs personnes être surprises de découvrir les terrasses méconnues de certains établissements. C'est alors que l'idée m'est venue : créer un guide des terrasses à Lille » raconte Hélène Demaretz, auteur et responsable de « La petite manufacture d'idées », société spécialisée dans la communication et l'édition publicitaire. Si un tel guide existe déjà à Paris et à Lyon, dans le Nord, l'idée pouvait paraître incongrue et pourtant Lille ne compte pas moins de 600 terrasses inscrites et répertoriées par la mairie de Lille. Hélène Demaretz et sa petite équipe en ont donc



fait le tour. « Découvrir une ville, c'est aussi partager sa vie. Lille est plurielle, métissée : d'un quartier à l'autre, ce sont autant de villages, d'atmosphères, de personnages différents qui se dévoilent... Et c'est sans doute aux terrasses des bars et restaurants, lieux de vie et d'échanges, que l'on ressent le mieux cette diversité d'ambiances et de cultures ! ». Quelques mois plus tard, un guide au format carré de 176 pages et 400 photos voyait le jour avec 500 ambiances de terrasses qui y figurent

et 70 terrasses, patios, jardins clos et cours privées des bars et restaurants de Lille largement présentés. Le but n'est pas de décerner des étoiles aux terrasses, mais de présenter des coups de cœur, de jolis endroits, où de modestes petits bars côtoient de prestigieux et



DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE

incontournables établissements. Plus qu'un simple répertoire de terrasses, le guide propose une vraie balade au fil des quartiers, ponctuée de repères historiques et d'anecdotes sur les endroits visités. ■

Le guide des terrasses : 5 euros. Disponible entre autres en librairies et Office de Tourisme de Lille. Renseignements au 03.20.12.06.05.

## Vieille branche cherche artiste...

■ Par Sabine Duez

L'art contemporain s'invite au beau milieu du zoo. C'est l'œuvre du sculpteur belge, Paul Van Rafelghem. « Je l'ai baptisé l'arbre témoin de Lille 2004 »

indique-t-il. Ce tilleul, mort depuis un certain temps, a trouvé une vocation artistique. Quand la Ville de Lille, dans le cadre de Lille 2004, lui demande de réflé-

chir à une seconde vie pour cet arbre, il sait immédiatement quoi en faire. Trois branches d'arbres — qui symbolisent les trois « L » de Lille et deux voyelles, « I » et « E » rajoutées et suspendues dans les airs. En tournant autour de l'arbre, le mot « Lille » se forme. Le sommet de ces trois grosses branches a été coupé, enduit d'un vernis qui protège de l'eau et peint aux couleurs de Lille 2004, en rose, vert et rouge. Quelques miroirs accrochés à son tronc invitent les enfants à y faire des grimaces et les mamans à se recoiffer. Des bancs installés tout autour permettent de s'asseoir et de faire une pause et les petits rubans de papier qui virevoltent au vent sont là pour que vous y inscrivez de belles pensées. ■



P. BEELE/VILLE DE LILLE



# Frédérique fait la vaisselle

Par Sabine Duez

Dans son atelier showroom de la rue Princesse, Frédérique Flipo réalise enfin son rêve. Cette ex-institutrice a décidé de laisser libre cours à sa passion : la peinture sur porcelaine. Fille d'un père marbrier et d'une mère qui aimait la peinture, Frédérique a d'abord suivi des cours et a perfectionné son travail jusqu'à Limoges pour apprendre à maîtriser les multiples techniques de peinture et cuisson sur porcelaine. Dans cette maison du XVIII<sup>e</sup> siècle entièrement rénovée, Frédérique a installé son atelier-magasin. Là, dans une ambiance « comme à la maison », une table dressée n'attend plus que les invités. Dans l'atelier, assiettes, tasses à café ou à thé, plats, cendriers, porte-couteaux, vases... attendent de passer entre ses mains pour y être « habillés ». La première étape consiste à reproduire au crayon sur le support le dessin à main levée. Puis Frédérique prépare la couleur en mélangeant une ou plu-



DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE



sieurs poudres avec un médium « *En tenant compte de leur compatibilité et du changement de teinte qui peut se produire pendant la cuisson* ». Elle applique ensuite la couleur au pinceau, et donne des effets en utilisant mousse, éponge ou pinceau spécial. La cuisson, dernière étape délicate, varie de 700 à 800 ° selon les couleurs. S'il est difficile de trouver des supports aux formes variées — la forme d'une assiette ou d'une tasse variant assez peu —, la créativité de Frédé-

rique paraît quant à elle illimitée : motifs animaliers, fleuris, personnages naïfs ou d'inspiration chinoise, couleurs vives ou discrets liserés d'or. L'intérêt et non le moindre, est qu'une pièce cassée peut être refaite. « *Je travaille sur commande comme pour Méo Grand Place qui voulait des tasses pour son café Max Havelaar et à qui j'ai proposé plusieurs prototypes ; mais aussi d'après photos comme pour ces clients qui souhaitent voir la façade de leur fermette au fond de leurs as-*

siettes ». Frédérique réalise également des cadeaux de naissance — petit bol ou assiette pour bébé — avec dédicace personnalisée. Elle s'adresse autant aux professionnels de la décoration qu'aux particuliers, et à tous les budgets. En ce moment elle travaille sur un service d'assiettes représentant chacune les 9 fallas lilloises qui ont été brûlées dans le cadre des festivités de Lille 2004. ■

Frédérique Flipo Créations 40 rue Princesse. Magasin ouvert les vendredis et samedis de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h. Les autres jours sur rendez-vous. Chaque pièce est unique et signée et peut passer au lave-vaisselle et micro-ondes (sauf les pièces ornées d'or). Tél : 03.20.15.20.59 ou 06.85.66.43.32.







## Groupe socialiste et apparentés

### La scolarisation à 2 ans n'est pas un luxe

Les enfants peuvent être accueillis à l'école maternelle s'ils ont atteint l'âge de 2 ans le jour de la rentrée scolaire, dans la limite des places disponibles.

A chaque rentrée scolaire nombre de familles ne trouvent pas de places dans les écoles publiques maternelles de leur choix.

Le gouvernement Raffarin a choisi d'utiliser la restriction de l'accueil des enfants de 2 ans en maternelle comme variable d'ajustement des postes budgétaires d'enseignants. Or, dans le Nord, la scolarité à 2 ans a toujours été une priorité et le pourcentage élevé (65 à 70 % de cette tranche d'âge) est remis en cause, les directives ministérielles étant de ramener ce pourcentage à celui de la moyenne nationale : moins 35 %.

Cette récupération de postes d'enseignants entraîne un transfert de charges pour les communes car : que faire de ces enfants qui doivent sortir de la crèche quand les familles attendent des moyens de qualité pour aider leurs enfants à grandir ? Les maintenir en crèche ? Trouver des espaces intermédiaires à créer sur le budget municipal ? Depuis de nombreuses années les pédagogues ont montré que la scolarisation précoce aidait les enfants de tous les milieux sociaux à aborder les apprentissages fondamentaux avec succès.

Ces dispositions orientent un choix de société. Elles cassent l'égalité des chances d'apprentissage alors que l'éducation nationale forme des maîtres qui

apportent des compétences au tout jeune enfant, garantissant cette égalité d'éducation pour tous. C'est aussi pénaliser les parents qui travaillent en souhaitant de manière cachée le maintien de la femme au foyer. Pour les familles, c'est aussi casser le lien social assuré par cette première inscription à l'école et le contact avec une équipe d'école et de parents réunis en co-éducateurs.

Martine AUBRY a interpellé les autorités académiques sur ce problème. Malgré un constat d'un manque de plus de 300 places, les postes nécessaires d'enseignants n'ont pas été débloqués.

Depuis, pour avoir un état des lieux objectif et pour mieux répondre aux besoins des familles, le Maire a mis en place une pré inscription des élèves sur le quartier de Moulins. Cette action fait actuellement l'objet d'un bilan qui servira de base à une extension générale de reprise en mains par la ville des inscriptions des élèves. D'autre part, l'inquiétude des élus socialistes se justifie par l'annonce du gouvernement Raffarin de suppression de postes dans la fonction publique et donc dans l'enseignement.

Ces mesures sont difficiles à comprendre au moment où le gouvernement annonce une nouvelle loi de programmation sur l'éducation.

La ville de Lille, quant à elle, met en place à chaque rentrée scolaire les meilleures conditions possibles d'accueil de ses élèves :

- un personnel municipal efficace : agents femmes de service, agents d'entretien, agents de surveillance logés...
- la réalisation pendant les vacances d'été de travaux de rénovation et d'embellissement
- un nouveau mobilier dans de nombreuses classes et salles

spécialisées : bibliothèques, informatiques...

C'est à Lille : priorité à l'éducation pour tous.

**Ariane CAPON**

Adjointe au Maire

## Groupe communiste

### Service minimum pour l'école

Le ministre UMP de l'Éducation Nationale prétend remettre au goût du jour les « savoirs fondamentaux », comme si les enseignants les avaient abandonnés ! Il devrait plutôt s'inquiéter des moyens humains et financiers dont l'école a besoin : 4 500 postes d'enseignants sont supprimés auxquels s'ajoute la disparition de 3 000 postes de personnels d'encadrement. Le budget du ministère est également en baisse. Quant à l'allocation de rentrée scolaire, elle ne suit pas le rythme de l'inflation !

Pour les enfants de Lille et leurs enseignants, la rentrée scolaire 2004 s'annonce donc plus difficile que celle de l'an dernier. Alors que l'école devrait être une grande priorité nationale, le gouvernement de Monsieur Raffarin fait le choix de faire des économies sur le dos de l'Éducation Nationale.

Pour les communistes, ce n'est pas de cette manière qu'on peut préparer l'avenir. Notre pays a besoin d'une école digne du 21<sup>ème</sup> siècle. Monsieur Raffarin serait

mieux inspiré d'augmenter le budget de l'éducation nationale plutôt que de baisser l'impôt sur les sociétés comme il vient de l'annoncer.

**Michel CUCHEVAL**

Adjoint au Maire

## Groupe des Personnalités

Les 16 et 17 octobre, la Ville accueillera ses associations. Durant ces deux jours, plus de 300 d'entre elles vont présenter leurs activités aux nombreux Lillois (ils étaient plus de 7 000 en 2002), qui vont venir à leur rencontre.

Des tables rondes, des animations auront lieu au cours de ces journées qui sont aussi l'occasion pour les associations de dialoguer, d'échanger leurs expériences dans une atmosphère festive et conviviale. Cette manifestation est également l'occasion de rendre hommage aux associations qui constituent un maillon fort de la Démocratie Participative.

Elles sont très présentes au sein des Conseils de Quartier et du Conseil Communal de Concertation. Elles participent activement aux Forums et aux Ateliers Urbains de Proximité. Par leur dynamisme et leur engagement citoyen, elles exercent par ailleurs dans la vie locale un rôle irremplaçable. La Ville reconnaît leur action en les aidant financièrement à réaliser leurs projets dans de nombreux domaines. Elle a également créé une nouvelle mesure : l'aide au démarrage destinée aux jeunes associations présentant des projets innovants. Plus de 60 en ont bénéficié depuis 2 ans. Par ailleurs, en faisant appel no-





tamment aux techniques nouvelles de diffusion de l'information (CD Rom, Internet...). Le Point d'Accueil à la Vie Associative (P.A.V.A.) a pu renforcer son action.

Enfin, le partenariat instauré cette année entre le P.A.V.A., service municipal, et l'association France-Bénévolat (ancien Centre du Volontariat) réunis 10, rue Malpart, permet de donner une dynamique nouvelle à la recherche de nouveaux bénévoles.

Cette action fera d'ailleurs l'objet d'une campagne d'information dans les tous prochains mois.

En attendant, Bienvenue au Boulevard des Associations !  
**Marie-Thérèse ROUGERIE.**

## Les Verts

### Vous avez dit cohésion sociale ?

Si le plan présenté par M. Jean-Louis Borloo le 30 juin 2004 a bien un mérite, c'est de nous rappeler les maux dont souffre notre société. La liste est impressionnante : un chômage persistant et de longue durée, une crise du logement social, des inégalités entre hommes et femmes, quartiers riches ou pauvres. C'est bien le lien social qui aujourd'hui plus que jamais est en danger...

La cohésion sociale est à l'exclusion ce que l'autonomie est à la dépendance : la face souriante d'une réalité sociale bien différente. De quelle cohésion parle-t-on ? de celle reposant sur la désignation consensuelle de boucs émissaires (délinquants, sans papiers..) ou sur le resserrement de solidarité entre « pairs » maintenant une gestion compartimentée des

groupes sociaux ?

Les Verts se réjouissent de voir, à juste titre, figurer l'économie solidaire comme l'un des axes de la cohésion sociale. Mais l'approche par le prisme de l'insertion est réductrice et n'intègre pas la production effective d'emplois pérennes porteurs de sens tant dans leur mode de construction coopératif que dans les finalités sociales engendrées, la qualité des emplois que ce champ peut offrir est bien loin de l'activité ponctuelle. Ancrés dans des logiques de développement de proximité, ces emplois peuvent se situer en circuits courts, hors des effets de la mondialisation qui aujourd'hui permettent les injustices sociales que l'on connaît à Altadis, Elfco...

Le soutien des plus faibles doit être mis, non pas sur la stigmatisation des personnes, ni sur des logiques d'assistance, mais sur la mobilisation des associations, des syndicats, de l'ensemble des forces vives du territoire.

Pour ce faire des moyens financiers sont nécessaires, c'est aussi là une manière de faire cohésion !

#### Groupe des élus Verts

171 rue de Paris  
59000 Lille  
03 20 54 50 87  
elus-lille@verts-lille.org

## Union Pour Lille

### Politique Éducative, et projet de société

Actuellement, sur la ville, il n'existe pas de politique éducative volontariste et clairement identifiée, ni par les partenaires institutionnels, ni

par les familles, ni par la population.

La Municipalité gère, au jour le jour, les problèmes du quotidien, affichant ici ou là une communication sur des champs de compétences qui sont, somme toute, de la responsabilité de toutes les villes de France.

Le 22 mars 2003, date de la 1<sup>ère</sup> et Grande Journée Municipale de l'Éducation, on nous annonçait l'arrivée du Projet Éducatif Global Lillois. C'était il y a seize mois ! depuis ? rien !

Notre ville a, pourtant besoin d'un grand projet éducatif qui puisse fédérer toutes les énergies en direction de sa jeunesse, et lui ouvrir les portes de l'avenir.

Ce devrait être une priorité politique, compte tenu des difficultés que cette jeunesse rencontre sur notre territoire. Pourtant, à mi-mandat, ce projet est toujours dans les placards !

C'est sur le terrain qu'apparaissent les difficultés de la municipalité à mettre en place un PEG. Elle doit, en effet, s'adosser à un partenariat multiple qui reste à construire, définir les priorités éducatives, annoncer ses modalités contractuelles et évaluatives, articuler le PEG avec les projets d'écoles, et surtout afficher le budget d'un projet digne des enjeux qu'il recouvre.

Ce projet est un formidable défi politique, car il conditionne l'avenir de notre jeunesse.

Hélas cette politique éducative Lilloise donne le senti-

ment d'être à bout de souffle avant d'avoir commencée.

Les élus d'opposition, conscients de cet enjeu, sont prêts sans esprit partisan à apporter leur contribution à ce projet.

Ils sont tout autant déterminés à dénoncer l'impuissance de la Majorité Municipale à mettre en œuvre ce qui est en fait un projet de société !

**Isabelle BAERT** (groupe UPL)  
32 place Sébastopol  
Tél. 0320745224  
[oppositionlilloise@free.fr](mailto:oppositionlilloise@free.fr)

## Groupe Front National

### On brade !

L'ignoble chantage des ravis-seurs de nos deux compatriotes révolte à juste titre tous les Français. Mais derrière l'affaire du voile, il faut oser regarder le poids de l'immigration dans notre pays. Une telle prise d'otages n'aurait pu avoir lieu si l'on n'avait inconsidérément fait rentrer des millions d'immigrés et si, pour tenter de masquer une partie du problème, le gouvernement n'avait fait voter cette loi dérisoire contre le foulard. Dérisoire et inutile car ce n'est pas ce genre de disposition qui protège nos concitoyens. Si les Français doivent être soudés dans l'épreuve, il faut qu'ils prennent conscience qu'on ne met pas impunément en péril les équilibres de la nation.

#### Philippe BERNARD

Président du Groupe Front National  
4 Place Saint-André, 59000 LILLE – Tél.: 03.20.51.69.78





# Boulevard des associations 2004

[www.lille-assos.fr](http://www.lille-assos.fr)

● 16-17 Oct.  
● Hôtel de ville  
● Lille

300 stands associatifs,  
conférences/débats,  
vidéos, animations,  
spectacles...

**Hellemmes**  
Commune associée à Lille



VILLE DE LOMME

Ville de Lille



**Lille2004lille**

CAPITALE EUROPÉENNE  
DE LA CULTURE